

Esprit de vie. Le plus excellent de tous les cordiaux aperitifs & sudorifiques ... / ce remede est approuvé par Monsieur Chicoyneau, premier medecin du roy.

Contributors

Cottet, Sieur
Chicoyneau, François, 1672-1752

Publication/Creation

[Paris?] : [publisher not identified], [not before 1738]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/zba7qx2x>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

18,925/B

42550

ESPRIT DE VIE,

Le plus excellent de tous les Cordiaux
Aperitifs & Sudorifiques. Il est agréable
à prendre & n'a aucun goût de Remede.
Il guérit particulièrement l'Epilepsie, l'Hi-
dropisie, Paralysie, Apoplexie, Vapeurs,
Vertiges, Manie, la Goutte, la Gravelle,
la Lepre, les Maladies Veneriennes, sans
garder la chambre. Nouvelles décou-
vertes bien consolantes pour ces ma-
ladies, & pour toutes autres, causées
par obstructions, manque de circulation, ou
par des glaires, qui ne peuvent guérir
par les Remedes ordinaires.

Ce Remede est approuvé par Monsieur Chicoy-
neau, Premier Medecin du Roy, qui en a fait
faire sous ses yeux les experiences six mois
de temps.

L'ESPRIT DE VIE est une quintessence métal-
lique des deux Indes, très-pure, ou un dissol-
vant anodin, très-capable de remédier à presque tou-
tes nos maladies, par la vertu qu'il a de purifier
le sang, & de rétablir sa constitution, en fondant
& dissolvant les glaires & humeurs qui en causent
l'altération, les faisant circuler librement & sortir par
les sueurs, les urines, ou les selles, avec douceur &
facilité, selon le besoin & la disposition de la Nature.

Je dis capable de remédier à presque toutes nos
maladies, parce que nous n'avons guere de maladies
dont la cause ne vienne des obstructions, ou de la
mauvaise constitution de notre sang: or ce Remede
ayant la vertu de remédier aux obstructions & de ré-
tablir la constitution du sang altéré par l'abondance



des glaires ou humeurs, il s'ensuit necessairement qu'il guérit toutes les maladies qui en proviennent.

Ainsi il est également propre à rendre la consistance au sang trop clair, & à subtiliser celui qui est trop épais; à calmer le premier dans l'impetuosité de sa course, par un sommeil doux & tranquille, & à faciliter la circulation du second; à arrêter les pertes de sang, les dévoyemens & vomissemens opiniâtres, & à provoquer les regles & les selles; à rétablir le cours des urines, & à en faire cesser les écoulemens; à remédier aux sueurs immodérées & à les exciter en ceux qui les ont arrêtées depuis plusieurs années. *Il est spécifique pour les vapeurs, les épilepsies des jeunes & des vieux, les convulsions, engourdissemens, les maux de tête, la manie, les maladies de l'estomach, & les obstructions;* il débouche les viscères, guérit les maladies du foye & de la ratte, & celles de la matrice; enfin il est souverain pour la gravelle qu'il dissout & fait couler, comme aussi pour toutes sortes de coliques, l'apopléxie, paralysie, l'hydropisie, & toutes sortes de fièvres malignes, transports au cerveau, délires, & pour faire pousser au dehors la petite verole & le pourpre; pour les paralysies, toux violentes, cathares, fluxions & oppressions de poitrine; pour l'asthme, crachement de sang, *miserere*, palpitations du cœur, le scorbut, les rhumatismes, dartres, galles, maladies des vers & du Solitaire, & pour la Goute, la grosse Verole, & les maladies Vénériennes, & aussi pour toutes Maladies où les Eaux Minérales sont ordonnées, & enfin pour mille autres maladies qui ont résisté aux remedes ordinaires, pourvû qu'elles n'aient pas un caractère absolument incurable.

Toutes ces maladies descendent d'une même cause, qui n'est autre que les humeurs qui altèrent la constitution de notre sang & en arrête ou retarde la circulation; la variété de leurs noms ne doit point en imposer, elle ne vient que des divers endroits du corps sur lesquels les humeurs ou glaires s'arrêtent,

3
& empêchent la circulation , & des différentes manieres dont elles les affligent ; ainsi , bien loin d'être étonnant , il doit paroître au contraire très-naturel que mon Esprit de Vie , qui par sa vertu purificative détruit cette cause, guérisse tous ces maux qui en sont les effets ; ce que je vais prouver ci-après par le récit des différentes guérisons qu'il procure tous les jours.

La qualité par laquelle il agit si efficacement , est en rendant la circulation du sang facile , aisée , naturelle dans tous nos couloirs les plus éloignez , & les plus difficiles. Rien ne s'opère dans la nature que par une circulation libre , aisée , & naturelle : notre vie lui doit sa durée ; elle finit quand elle s'arrête , & jamais les humeurs & glaires ne font de dépôts & ne causent de maladies , qu'en bannissant des endroits qu'elles attragent le mouvement circulaire qui en faisoit la santé.

L'on ressent très-sensiblement que c'est la circulation qui rétablit notre feu intérieur presque toujours étouffé par une abondance de glaires , ou autres matieres semblables , & qui lui donne la force d'en purifier le sang & nos autres liqueurs , & lui rend ainsi la fluidité & le cours qu'ils doivent avoir ; telle est la fin de l'Esprit de Vie & de son opération, ouvrir les obstructions & rétablir chez nous le ressort des solides , & le cours des fluides , c'est à dire, fortifier les parties malades , & purifier le sang ; fin, d'où résulte nécessairement la santé ; car dès que la circulation est libre , la santé est parfaite.

En effet , rien ne prouve mieux que toutes nos maladies ne viennent que de l'embarras de cette circulation causée par les glaires qui infectent notre sang , d'où elles se jettent dans différentes parties de notre corps , que les guérisons d'un nombre infini de toutes sortes de maladies qu'a faites l'Esprit de Vie , pour lesquelles opérer il a toujours fait sortir , soit par les sueurs , soit par les urines , soit par les selles des glaires , tantôt moles , tantôt dures , tantôt pé-

trifiées; c'est ce que l'Auteur a eu l'honneur de faire remarquer à M. Chicoyneau, premier Medecin du Roy, pendant les six mois qu'il a travaillé sous ses yeux sur differens malades, attaqués de diverses maladies, pour lui faire connoître les proprieté de ce Remede.

L'Esprit de Vie est si admirable, que l'Auteur n'a cessé depuis sa découverte de le travailler, afin de le rendre universel autant qu'il est possible. La connoissance parfaite qu'il a depuis près de 30. ans qu'il fait la Medecine, de tous les remedes ordinaires, & de leur insuffisance pour les maladies difficiles, joint à l'envie qu'il a d'être utile au Public, l'a porté à faire de continuelles expériences sur l'Esprit de Vie qu'il a réduit en plusieurs especes & qualitez principales, sçavoir :

L'Esprit de Vie *Universel*, tout pur, pour envoyer par Lettres à ceux qui en sont pressés, & d'autre tout prêt & agréable à boire, que l'on envoie dans des bouteilles. page 17.

Le Sel de Vie Vierge ou Fondant universel. p. 24

L'Esprit de Vie Uterin. page 25

Le Magistere de Perles fines Orientales. page 31

L'Elixir de longue vie. page 32

Le Fondant, ou Diaceltatesson. page 33

Ce que c'est que les Esprits de Vie.

Les Esprits de Vie & le Magistere de Perles, sont chacun d'eux des quintessences tirées des métaux les plus purs sans corrosifs, que l'Auteur mêle pour les rendre faciles à tous malades dans une liqueur très-agréable au goût de tout le monde, ce qui fait que l'on en peut donner aux malades difficiles, sans qu'ils s'en apperçoivent.

L'on peut transporter ces Remedés dans les Pays les plus chauds & les plus éloignez; ils se conservent aussi long-temps que l'on veut, étant bien bouchés. On peut faire usage de ces Remedés en toutes sortes de saisons, chaudes & froides, & conviennent aussi dans tous les Pays chauds & froids.



DE tous les Remedes les plus estimables , les plus rares & les meilleurs , c'est sans contredit ceux qui guérissent amiablement , naturellement , sans troubler , sans irriter la Nature , & sans aucune évacuation sensible , en appaisant l'Archée & tout son trouble ; l'on ne ressent de ceux-là autre chose que le soulagement & la guérison après leurs opérations.

L'on possédoit autrefois ces *Remedes* , mais aujourd'hui ils sont très-rares , parce qu'ils sont très-coûteux , très-longs & très-difficiles à composer ; mais aussi penetrent - ils jusqu'à la quatrième digestion , resolvant en passant tous les excréments & toutes les coagulations contre nature qu'ils rencontrent dans les vaisseaux , & entraînent toutes les résidences qui se trouvent dans les veines , & c'est par là qu'ils ouvrent les obstructions les plus obstinées , & par ce moyen enlèvent la cause matérielle de toutes les maladies.

L'Esprit de Vie Universel.

L'Esprit de Vie Uterin , le Magistere de Perles & l'Elixir de longue vie , sont de cette nature , propriété & vertu ; car ils guérissent presque toujours sans aucune évacuation sensible , hors que la Nature n'en ait un pressant besoin , & alors ils pousseront très-doucement par les selles , par les sueurs , ou par les urines , selon que la Nature ou les humeurs sont disposées.

Chacun de ces Esprits de Vie peut convenir à toutes sortes de maladies ; excepté l'Esprit de Vie Uterin , qui est particulièrement approprié & spécifique pour toutes les maladies de la matrice & des femmes , de l'estomach , du foye , &c. l'on n'a que faire de s'embarasser l'esprit , ils ne peuvent jamais faire de mal ; ils purifient le sang , & facilitent à nos liqueurs une circulation aisée , libre & naturelle , laquelle aussi-tôt procure la santé parfaite.

4

L'on ne peut croire ni comprendre comment dès la premiere prise mes remedes arrêtent les accidens, & que dans la suite ils guérissent les plus grandes maladies, souvent sans rien ressentir de leur action, ni sueurs, ni urines, ni selles, ni vomissemens : l'effet de la pierre de Butler est bien plus incompréhensible, & cependant est une verité incontestable, appuyée de plusieurs grands témoins dignes de foi, très Chrétiens ; ce qui va être rapporté fidelement ci-après.

L'Archée est le conservateur de la vie, duquel toutes choses tirent leur principe ; c'est un Esprit vital qui aide, & est inséparable, & qui forme le mouvement de vie.

S'il n'y a aucunes maladies que dans les corps vivans ; le principe de vie est donc l'ouvrier qui cause les maladies, l'Esprit Vital ou l'Archée est l'objet contre lequel s'attache la maladie, & il est l'ouvrier qui forme sa propre ruine, ses éfarouchemens, ses dérèglemens, & ses désordres ; car par une suite funeste du peché, lorsque l'homme s'éloigne de Dieu, il tourne toutes choses à sa propre destruction.

Il ne faut pas douter d'une chose parce qu'on ne la comprend pas, ou parce qu'elle est nouvelle. Quand on découvrit la poudre à canon, ce fut une surprise sans égale ; quelqu'un avant cette découverte eût-il pû croire la chose possible ?

L'Aimant attire le fer, & démontre le Nord ; l'Ambre leve la paille ; la Pierre d'hirondelle, plus grosse qu'un pois, mise sous la paupierre, sur le globe de l'œil, ne lui fait aucun mal, cherche l'ordure, s'y attache, & on la retire par ce moyen facilement ; moi-même je n'aurois pas cru tous ces effets, si je n'en avois fait sur moi-même les expériences ; l'on doit se rendre à l'expérience, & ne pas douter de tout, parce qu'on ne le connoît pas ; on est surpris que mes Remedés guérissent sans évacuation

sensible très-souvent , & plusieurs dès les premières prises quittent le Remede très-mal-à-propos , parce qu'il ne fait pas vomir , ni aller à la selle : qu'importe , pourvû qu'il guérisse. La véritable Pierre quarrée des Indes Orientales , appliquée sur le nombril d'une femme , arrête les pertes de sang ; attachée à sa cuisse fait venir les regles arrêtées , ou facilite un accouchement heureux ; la Pierre de Serpent des Indes guérit en peu la morsure des serpens ; la Pierre Judaïque appliquée sur les reins , en guérit les douleurs , & aussi certaines gravelles.

Monsieur De Lanion , près S. Roch , nommera dix témoins guéris comme lui , d'hémorroides les plus cruelles , sans autres remedes que de porter deux ou trois marons d'Inde dans la poche de sa culotte , il ne les quitte jamais ; la racine de Tabcoy en Chine , portée dans la poche , guérit le cours de ventre : tout cela est plus difficile à croire ; *cependant l'expérience le confirme* , qu'un remede pris par la bouche , qui purifie le sang & en facilite le cours naturel. Ce fameux Vanhelmont , digne de foi & très-Chrétien , a été témoin oculaire des effets de la Pierre de Butler , qui sont encore bien plus incroyables , mais pourtant bien véritables : voici ces propres paroles. Un Religieux avoit un éresipelle formidable au bras , il étoit désespéré de tous ; Butler trempa sa Pierre un peu de temps dans du lait d'amande , & la retira , en même temps il fit avaler ce lait au Religieux , qui fut guéri en moins d'une heure ; son bras extraordinairement enflé , désenfla à vû d'œil. Une vieille femme malade depuis seize ans d'une migraine insupportable , Butler trempa la même petite Pierre dans une cuillerée d'huile d'olive pendant un instant ; après l'avoir retirée , il l'essuya avec sa langue , & la ferra , & mit cette cuillerée dans une fiole , où il y avoit d'autre huile , & dit à la malade d'en prendre seulement une goutte , & s'en

frotter la tête ; ce qu'ayant fait , elle fut incontinent guérie. Vanhelmont dit qu'il fut si surpris de ces effets prodigieux , que Butler s'en apperçut , & qu'il lui dit , en se moquant de lui : Vous êtes Medecin & bon Philosophe , mon cher ; mais si vous ne parvenez à pouvoir guérir toutes sortes de maladies par un seul remede , vous ne ferez jamais qu'un apprentif. Vanhelmont crut assez ce qu'il disoit , parce qu'il sçavoit les guérisons miraculeuses , que Paracelse avoit faites , sans que ses remedes fissent aucune évacuation sensible. Il dit à Butler qu'il connoissoit un gouteux plein de nœuds & tout difforme , s'il pouvoit le guérir ; il répondit , oui : Il n'a qu'à toucher sa Pierre du bout de sa langue pendant vingt jours , & laver ses nœuds d'urine , & sera guéri (c'est toujours Vanhelmont qui parle.) Un de mes amis , Maître de la Verrerie d'Anvers , étoit extraordinairement gros & gras , je le dis à Butler , qui lui fit present d'un petit morceau de sa Pierre , pour qu'il la lécha une fois tous les matins avec le bout de la langue ; en vingt jours je vis sa poitrine retrécie d'un demi pied , & il guérit peu après parfaitement , sans aucun autre effet sensible. Quelque temps après j'envoyai prier Butler de m'envoyer sa Pierre , pour me guérir d'un venin qui m'avoit été donné par un ennemi caché. Je languissois misérablement , tous les membres me faisoient douleur , mon poulx augmenta , puis devint intermittent ; je tombois en défaillance , & toutes mes forces s'éteignoient aussitôt. Butler commanda à mon valet de lui apporter de l'huile d'olive , dans laquelle ayant trempé sa petite Pierre , comme l'autre fois , il m'envoya cette huile , & ordonna que je me frotasse avec une seule goutte l'endroit de ma douleur , ce que je fis ; mais quand il eût appris de moi après , que le poison secret m'avoit été donné intérieurement , il me dit d'avaler l'huile , ou de lécher sa Pierre

avec ma langue, & Dieu, je remercie, me guérit ; ce fut là où j'observai que sa Pierre perdoit peu à peu sa vertu, & qu'il falloit promptement l'employer. Ma femme se mocquoit de ma crédulité elle étoit depuis plusieurs mois incommodée d'une douleur pressante au bras droit, enforte qu'elle ne pouvoit seulement remuer la main, & étoit devenuë enflée depuis les pieds jusqu'aux aînes, ce qui faisoit compassion : elle se frotta en riant d'une seule goutte de l'huile où avoit trempé la Pierre que m'avoit donné Butler ; à l'instant même, & contre toute esperance elle désenfla, & fut aussi-tôt guérie ; elle & moi fûmes très surpris d'une si prompte guérison : elle se frotta aussi d'une seule goutte de cette huile la cheville des pieds, & dans un quart-d'heure l'enflure fut passée, & graces à Dieu elle vécut encore dix-neuf ans en une très-bonne & parfaite santé.

Une de mes servantes ayant appris ce qui étoit arrivé à sa maîtresse, elle demanda quelques gouttes de cette huile, parce qu'elle avoit à la jambe droite un éresipelle ancien, douloureux, mal guéri, la jambe enflée, plombée jusqu'aux doigts du pied ; le soir en se couchant elle frotta son pied avec quatre gouttes de cette huile, le lendemain matin il n'y avoit plus aucune apparence de mal, & fit ses fonctions comme si elle n'avoit jamais eu de mal. Une Demoiselle depuis plusieurs mois étoit très incommodée des deux bras, de maniere qu'elle ne pouvoit lever la main en haut, elle se les frotta avec quelques gouttes de cette huile, & dans un après-diné elle fut rétablie en parfaite santé.

Butler guérit aussi une Abbessé, qui depuis dix-huit ans avoit le bras droit extraordinairement enflé, & les doigts immobiles & paralytiques ; il lui fit toucher simplement sa langue à sa pierre : il guérit encore deux autres femmes en très-peu de jours : les témoins de ces guérifons surprenantes le

soupçonnerent de Magie très - mal à propos ; car quoique l'on ne comprenne pas les choses , il ne faut pas pour cela en douter , ou les rapporter au démon , mais plutôt à la bonté de Dieu : combien voit-on tous les jours de maladies qui sont guéries par l'application extérieure : pourquoi la santé ne peut-elle pas être rétablie par l'onction de l'huile de Butler , qui par la bonté de Dieu est familier & agréable à l'archée humain , ou principe de la vie , & lui procure la paix & le repos ?

Ceux qui ne comprennent pas que *toutes les maladies se renferment dans l'impetuosité de l'esprit vital* , qui n'est autre que l'archée , doivent remarquer pourquoi dans le moment de la morsure du serpent la partie enfle extrêmement avec grande douleur , à cause de la colere & tempête de l'archée irrité , & qu'une abeille en colere excite dans le moment par sa piquure une tumeur dure & douloureuse ; si la lepre & la peste nous infectent dans un moment de son venin contagieux , pourquoi notre archée , qui en est ainsi souillé , ne recevra-il pas volontiers la communication d'un bon remede , puisqu'il est vrai que les remedes du premier ordre parfaits , très-subtils , ont au moins autant de force & de pouvoir dans la nature que les poisons : si un poison tue promptement , la bonté de Dieu ne peut-elle pas donner des connoissances à l'homme d'un remede qui peut guérir aussi vite , que le poison peu tuer promptement , l'homme naturellement est borné & incrédule : pourquoi ne pas croire qu'un remede peut guérir sans faire vomir , sans faire aller à la selle ; les poisons agissent les uns d'une maniere , les autres de l'autre : combien y en a-t'il qui tuent tout d'un coup , sans qu'on s'en apperçoive , d'autre peu à peu , sans que l'on ressent rien : avec raison on a brûlé les recettes des poisons subtils ; cependant leurs connoissances seroient d'un grand secours à la Medecine.

Sur les Terres du Roy de la Chine j'ai vû un de nos matelots , en ramassant sa coignée , se sentir , non piqué , mais chatouillé par un petit serpent , long de six pouces , entre les deux doigts de la main ; notre Aumônier étoit auprès de lui à se promener ; son bras en trois minutes devint quatre fois plus gros que le naturel ; notre Aumônier eut la présence d'esprit de faire un tourniquet de bois , & avec ses jarretieres il serra si étroitement le haut du bras près l'épaule , qu'il empêcha en quelque maniere une mort qui devoit arriver , selon ce que m'ont dit les habitans , en quatre heures de temps. On m'amena cet homme dans le vaisseau , je lui fis de grandes , longues & profondes scarifications sur la main , l'avant-bras , & tout le bras jusqu'à l'épaule ; je fis piller de l'ail , du camfre & de la Thériaque , & je lui en fis appliquer une espece de cataplasme sur toute la partie gonflée , & avec des compresses d'Esprit de vin camfré ; je fis envelopper le tout , & y jeter dessus lesdites compresses de temps en temps de l'esprit de vin ; je lui donnai des cordiaux des plus puissans , de demie heure en demie heure ; il est à remarquer qu'il me fut impossible , avec le bistouri le plus tranchant , de pouvoir ouvrir , ni faire la moindre scarification à l'endroit où la bête avoit porté son premier venin , la peau & la chair à cet endroit étoient dures comme de la pierre , sans qu'on pût la couper du tout. Notre Capitaine entendant dire qu'il mourroit dans quatre heures , fit assembler les trois Chirurgiens Majors de nos autres Vaisseaux , qui furent tous d'avis de couper le bras dans le même jour ; je demandai 24. heures de grace , pendant lesquelles je continuai d'heure en heure les remedes ci-dessus. Le lendemain j'eus de la diminution d'un tiers ; enfin je le guéris parfaitement en environ trois mois. Il faut remarquer que le même jour de Lune qu'il fut picqué de ce très-petit serpent ver-

dâtre ; gris & doré ; le malade se trouvoit à la même heure pris de colique , & pendant quatre à sept jours il rendoit par le fondement la valeur de quatre pintes de sang , pur & beau ; tout le reste de notre voyage , ce malade , quoique guéri , le même jour de Lune il avoit sa colique , & rendoit à peu près la même quantité de sang. Quatre ans après ce voyage, ce matelot m'écrivit de Brest, pour me demander mon certificat , afin d'avoir du Roy la demie solde , & il m'assura , & me l'a confirmé depuis , que pendant ces quatre ans , le même jour de Lune , chaque mois sa colique ne manqua jamais de le prendre , & il perdoit la même quantité de sang.

Dans un autre voyage des Indes , sur la Côte de Coromandel , un autre fut aussi piqué bien différemment , il ne sentit point de mal , mais devint triste & pleurant sans sçavoir pourquoi ; cela lui duroit quatre jours , & ne manquoit pas tous les mois , le même jour de Lune , de pleurer pendant quatre jours. Celui-là approche de la Tarentule , qui lors qu'elle nous pique dans sa tristesse , l'on devient triste ; si elle est de bonne humeur , l'on ne pense qu'à danser & se divertir.

Une femme grosse avoit une espece de disposition à avoir un panaris , & elle avoit , sans mentir , le doigt presque aussi gros que le bras , avec des douleurs depuis plusieurs nuits , à ne pouvoir dormir ; elle enveloppa son doigt avec du sang & de la peau d'une taupe , & en très-peu de temps elle fut guérie. *La raison ne veut-elle pas que l'Antidote aye au moins autant de vertu que le venin ; aussi voyons-nous que le véritable Orviétan arrête dans un moment les douleurs , les convulsions & syncopes causées par le venin , comme si on n'avoit pas pris de poison. M. l'Abbé Rousseau tua un crapeau de ses yeux ; mais ayant voulu réitérer devant témoins , le crapeau failli le tuer lui même.*

La maladie est un défaut de la nature ; une prévarication de l'archée , le remede est aussi une participation de la bonté divine , par laquelle la vertu lui est donnée de reparer tous les défauts ; c'est pour cela que le remede est beaucoup plus puissant & plus prompt que le mal ; c'est la présence efficace du remede qui délivre l'archée de ces embarras , en appaise les fureurs , & en même temps lui imprime sa vertu éminente pour laquelle il a été créé , avec cette maniere prompte de guérir sans évacuer sensiblement. Si l'on trempe la Pierre de Butler dans une cuillerée d'huile , & qu'on verse cette cuillerée dans trente pintes d'huile , toute l'huile devient Remede , de même qu'une odeur puante infecte tout un vase par sa contagion.

Le seul attouchement d'un Remede puissant ne guérit-il pas les ulceres , cancers , & semblables , *parce que l'onction externe du remede dompte tout l'archée par son seul attouchement.* C'est de cette sorte que la dent d'un animal enragé , quoique parfaitement nettoyée par l'air , auquel on l'a exposée , ne laisse pas de communiquer encore quelquefois la rage , de même que l'odeur puante de la trace d'un pestiféré peut communiquer la peste.

La sainte Ecriture dit , que les Apotiquaires composeront des onguents de douceur , dont la vertu ne sera point épuisée ; c'est ceux de la nature de la Pierre de Butler , dont l'Ecriture parle ; car en la trempant dans l'huile , à peine le fond de sa vertu medecinale en est-il diminué , que son odeur legere se dilate dans tout le corps , & au même instant commande à l'archée present de se contenir en paix : il n'y a pas lieu de tant s'étonner si un Remede est universel , & s'il guérit par la seule odeur ; il paroîtra tout à fait chimerique , quoiqu'admirable aux esprits accoutumez à condamner les choses extraordinaires , que l'archée en fureur s'endorme tout d'un

coup comme par une espece d'enchantement , où soit tellement corrigé , qu'il cesse de nuire & faire mal : *ce qui n'est assurément point si admirable, puisque toutes choses tendent naturellement à être & demeurer ce qu'elles sont , & qu'elles cessent naturellement d'être nuisibles , pourvu qu'on les rendent douces , dociles , & capables d'appaiser leur tristesse ou leur fureur.*

J'ai expérimenté que l'os du bras d'un crapeau emporte du premier attouchement le mal des dents ; que dans le genre des végétaux il y a un Simple , nommé Cameleon , & un autre appelé Persicaria , qui par leurs seuls attouchemens emportent à l'instant , ou du moins diminuent très-considérablement des douleurs les plus atroces. Dans les Simples il y a de grandes vertus ; Salomon les connoissoit depuis le Cedre jusqu'à l'Hisope ; mais ses livres ont été brûlez , & l'expérience confirme que la vertu des Simples n'est que pour les maladies nouvelles seulement , & que leur vertu est particulière , & non pas universelle. Cette qualité universelle est réservée aux métaux , parce qu'ils sont enrichis de la durée d'une longue suite de temps. *La sainte Ecriture m'apprend qu'il se trouve de grandes vertus dans les Pierres , & j'ai connu que toute la vertu & la couleur des Pierres précieuses est tirée des métaux ;* mais cette vertu est enfermée , & comme scellée sous la dureté de leur cristal ; c'est pourquoi j'ai considéré que les mêmes vertus des Pierres précieuses sont plus faciles à traiter dans les Corps métalliques. L'Or , du commandement même , & de l'appréciation de Dieu , est d'un très-grand prix ; les sept Métaux ne portent les noms des sept Planettes que parce qu'ils en ont reçus les vertus celestes , du moins sont-ils le suc & la substance la plus exquise de tout le globe terrestre , & c'est pour cela qu'ils sont la récompense des travaux des hommes ; & c'est par eux que les véritables Artistes sçavent puiser & faire descendre &

attirer l'influence des Astres qui nous fournit de si grands remedes , & universels ; mais cette science est très-secrete , & ceux qui la sçavent sont très-rares. Quelles maladies peuvent résister à la teinture de l'or , lorsqu'il est rendu potable par un Art tout divin ; plusieurs se vantent de le pouvoir faire ; ceux-là se servent de corrosifs , qui laissent l'or aussi entier comme auparavant. Je ne crois pas qu'il y ait quatre Artistes dans tout le Royaume qui puissent le faire ; ainsi dont on ne se laisse point tromper par ceux-là , & que l'on préfere ceux qui veritablement guérissent , & que l'on en est assuré par plusieurs expériences confirmées. Après tous ces exemples pourra-t'on douter , & croira-t'on qu'il est impossible qu'un Remede puisse guérir sans évacuation sensible plusieurs & différentes maladies , telles que la goutte , l'épilepsie , apoplexie , paralysie , hydropisie , maux de poitrine , &c.



ESPRIT DE VIE

UNIVERSEL.

L Es vertus & qualitez de l'Esprit de Vie ont assez surpris & éclaté, il est trèsconnu pour un Remede supérieur à tout ce que l'on a vû jusqu'à ce jour par les guérisons extraordinaires qu'il a opérées ;

Ce Remede est déjà connu , c'est pourquoi il est inutile de faire de longs discours pour y établir de la confiance : il guérit, c'est tout dire, & c'est la vérité.

Tout ce qui est vivant, visible & compréhensible est formé de cet Esprit ; (*j'entends le pur Esprit contenu dans le mélange des bouteilles préparées ainsi, pour en faciliter l'usage le plus agréable aux tempéramens les plus délicats ; & par là il est si facile à prendre que l'on peut le donner aux malades sans qu'ils s'en apperçoivent.*) Je dis donc que cet Esprit, tout pur & séparé du véhicule qui le contient, est doux, agréable, sans corrosion, & qu'il est le commencement de toutes choses ; c'est un air rendu corporel, ou une quintessence balzamique la plus subtile qu'il y ait sur la Terre, provenuë des plus purs rayons du Globe Céleste.

Par sa très-grande subtilité il pénètre amiablement & doucement toutes choses, fortifie & revivifie tous les endroits où il passe ; d'où résulte véritablement la longue vie, le rajeunissement & la santé dans toutes les parties qu'il pénètre ; voilà pourquoi il purifie radicalement le sang dans toute sa masse.

Les Expériences multipliées & confirmées, affirment qu'il réchauffe un tempérament froid sans l'incendier, & rafraîchit un tempérament trop échauffé ; c'est un Remede admirable & d'un grand secours, qui

qui satisfait l'attente du Médecin & le désir du Malade ; il fait le pour & contre , ce qui est difficile à comprendre à ceux qui ne connoissent pas les secrets de la Nature & le pouvoir de Dieu ; c'est pourtant ce que l'Expérience confirme tous les jours.

Il guérit toutes les maladies telles qu'elles puissent être, comme l'hidropisie, paralisie, apoplexie , vertiges , maux de tête , vapeurs des deux Sexes, la goutte, la pierre, la gravelle, l'épilepsie, sur-nommé le haut-mal, mal caduc & toutes ses especes, tous les maux de poitrine, l'asthme, toutes fortes de maladies vénériennes secretes les plus rebelles , où les autres Remedes ont déjà échoué , la lepre même , & toutes les maladies généralement quelconques , inutiles à détailler icy , rapportées à la page 2. de ce Livre.

Maniere d'en faire usage.

Il est absolument nécessaire de long-temps & fortement remuer la bouteille chaque fois avant de mesurer, car le bon est toujours au fond & il y resteroit s'il n'étoit ainsi remué , puis on le prend tout pur & l'on avale aussi-tôt par dessus un verre d'eau ou du bouillon , ou bien on le verse dans une liqueur propre & aussi-tôt il faut l'avaler promptement, & tenir la bouteille bien bouchée , de crainte que cette céleste étincelle ne s'évapore. Ce Remede est facile & agréable à prendre & n'a aucun goût de Remede; *il ne s'agit que d'en prendre une cuillerée* à bouche ordinaire le matin à jeun dans un petit bouillon ou dans de l'eau, du thé ou ptisanne ou dans du vin & de l'eau, au goût du malade; une heure après l'on prendra un bouillon, s'il est possible , ou bien du thé à l'eau ; une ou deux heures après, ceux qui le peuvent, n'ont qu'à se lever, déjeuner, diner à l'ordinaire & aller à leurs affaires : ce Remede agit seulement selon le besoin de la Nature & presque toujours guérit sans évacuation sensible; avant diné on prendra la même chose & aussi-tôt l'on mangera par dessus.

Le soir en se couchant, l'on en prendra encore autant, & l'on continuëra, sans intervalle, tous les jours la même chose jusqu'à parfaite guérison : il n'y a point d'autre préparation pour ce Remede ni régime, que celui ordinaire, de bons alimens d'un bon suc, moitié eau, moitié vin, à ceux qui y sont habituez; éviter, autant que l'on pourra, les passions de l'ame, tristesses, chagrins, coleres, excès de bouche, le vinaigre, salé, épiceries, fruits, patisseries, &c.

Les Epileptiques, Paralitiques, en prendront ainsi soir & matin pendant 40. jours ou plus, si le mal est très-invétéré & selon l'âge & la force du malade, une cuillerée ou plus chaque fois, selon la grandeur de la maladie, son ancienneté & les forces du malade.

Il y a des maladies & certains tempéramens qui doivent en prendre de plus fortes doses ou de moins fortes, selon l'état et la force du malade, ce qu'il peut de lui-même très-bien juger par l'expérience & l'essay, sans courir aucun danger en augmentant ou diminuant, selon l'effet qu'il verra dès la première prise ou les suivantes, comme aussi selon le progrès que l'on fera sur le mal, qui sera d'augmenter, s'il est besoin, chaque fois la dose si le mal résiste, jusqu'à voir un mieux sensible & marqué, & alors on se tient à cette dose ou bien on la diminue si le mal diminué considérablement, car il seroit mal de prodiguer & perdre un Remede si excellent.

Il y a des maladies, comme l'Apoplexie, où l'on doit donner ce Remede d'heure en heure une cuillerée, ou de deux ou trois heures en trois heures une cuillerée & demie ou deux même, suivant le cas pressant & danger du malade,

Dans les Coliques, Rhumatismes d'entrailles ou grandes douleurs pressantes, on fait la même chose si le mal résiste à la première prise.

D'ailleurs ce Remede étant fortifiant & réparant notre humide radical dissipé, l'on ne doit rien craindre, & chaque malade peut de lui-même se regler

sur la quantité & le plus ou moins de prises par chaque jour , selon le progrès qu'il fera sur le mal.

On prend ce Remede aussi de temps en temps pour s'entretenir une santé parfaite , faciliter la digestion , rétablir l'estomach , procurer la génération , où il est immanquable , s'il n'y a des deffauts naturels , &c. pour la saunisse , pour faire venir les Regles & arrêter les pertes de sang , on en doit prendre un temps suffisant.

L'Esprit de Vie Universel pur , que j'envoie dans ma Lettre à ceux qui en sont très pressés , il n'en coûte que le double du port de la Lettre , car il est contenu dans une phiole de cristal , grande comme le bout du petit doigt ; il y a même quantité dans ce flacon que dans les phioles plus grandes de 24. livres , & se vendent le même prix ; l'on peut écrire & envoyer 24. livres par la poste , port payé , à l'Auteur , si-tôt l'argent reçu , il enverra dans la Lettre la phiole de cristal & il ordonnera la manière d'en faire usage , qui en general est d'en prendre le matin à jeun 12. ou 15. gouttes dans un verre d'eau ou boüillon , & une heure après un boüillon , & le reste se conduire comme est dit cy-dessus à celui tout préparé qui se prend par cuillerées , c'est toujours la même chose , & avant le dîné , s'il est besoin , même quantité dans du vin & de l'eau , & avant ou après soupé la même chose , selon que le demandera la maladie ; car il y a des maladies qui en demandent deux , trois ou quatre fois le jour , à plus ou moins forte dose , selon le progrès qu'il fera sur la maladie.

Pour bien mesurer les gouttes , il faut tenir de la main gauche la phiole & de la droite un tuyau de plume à écrire entier , neuf , coupé par les deux bouts , enfoncer un bout dans la phiole & peser du poulce sur l'autre & lever , le tuyau contiendra un nombre de gouttes que l'on contera facilement en tenant toujours le poulce dessus l'autre bout du

tuyau , que l'on ouvrira peu à peu , afin que les gouttes ne tombent point trop vîte & que l'on puisse les compter à l'aïse ; de cette maniere on mesurera facilement telle quantité que l'on voudra.

L'Adresse de l'Auteur est , à M. COTTET , vis-à-vis la Fontaine des Récolets, ruë du Fauxbourg S. Martin , près la Foire S. Laurent , à Paris.

L'Auteur ayant remarqué que l'Esprit de Vie Vierge se corrompoit à vieillir , à cause du mélange des liquides qui le forment , & qu'au contraire le Sel de Vie Vierge étoit incorruptible , il s'en tient au seul Sel de Vie Vierge , étant plus assuré , & ne se gâtant pas , & très-facile à transporter ; ainsi il ne donnera plus d'Esprit de Vie Vierge pour cette raison.



SEL DE VIE VIERGE TIRE' SANS FEU;
ou *Fondant Universel.*

Le Sel de Vie Vierge est tiré par les influences des Astres, & il est rempli de l'Esprit Universel, qui seul est capable de rétablir notre humide radical dissipé.

Il est préparé sans corosif & sans feu, voilà pourquoi il n'échauffe jamais; & il est une quintessence pure du genre métallique, dont les qualitez, à cause de ce genre, tiennent de l'universel, pouvant par leur moyen rendre une circulation aisée, libre & naturelle, d'où résulte nécessairement la santé.

Il est agréable à prendre, & l'eau où il a été fondu n'a presque pas plus de goût ni d'odeur que l'eau ordinaire.

On prend ce Remede par la bouche & aussi par lavement.

SES VERTUS sont les mêmes que l'Esprit de Vie Vierge, car c'est avec lui qu'il se compose.

L'Auteur le réduit ainsi en Sel, afin de pouvoir l'envoyer dans des Lettres par la Poste, & afin que le malade puisse le prendre plus facilement de la manière qu'il désirera, en le mêlant, étant ainsi, dans tout ce qu'il voudra, le mieux est dans de l'eau commune, fixée à 12. livres.

Chaque Paquet est de soixante grains, que l'on doit mettre fondre dans quinze cuillerées d'eau & on l'y laissera toujours, l'eau prendra toute la vertu dudit Sel, ce qui fera, étant fondu, environ quinze prises d'une cuillerée chacune.

L'on prend donc une cuillerée de cette Eau, tous les matins seulement; ceux qui en prendroient plus d'une fois le jour, & plus d'une cuillerée à bouche ordinaire à chaque prise, feroient mal, &

n'en gueriroient pas plus vîte ; au contraire :

Ce Remede doit être pris en petite quantité , & une seule fois le jour , & toujours le matin au réveil seulement , & le prendre de la maniere qui suit , c'est-à-dire , *après avoir bien remué la bouteille où il a été fondu , l'on en versera une petite cuillerée à Caffé ordinaire dans un verre de bouillon ou dans du thé , ptisanne ou vin ou d'eau , ce que l'on voudra ;* on restera couché , ceux qui le peuvent ; une heure après ils prendront un bouillon & resteront encore , s'ils le peuvent , une ou deux heures couchés , s'ils ne le peuvent pas , une heure après le Remede , ou même si-tôt après l'avoir pris , ils peuvent se lever & aller à leurs affaires , & continuer tous les jours sans intervalle , la même chose .

Il y a d'autres maladies & tempéramens froids où il y a défaut de circulation , à celle-ci l'Esprit de Vie Uterin , qui est spiritueux & cordial , convient mieux . l'on ne risque rien de faire essay de l'un & de l'autre .



ESPRIT DE VIE UTERIN.

Nommé ainsi, car il est le spécifique de la matrice & de toutes les maladies des femmes.

C'est une Liqueur qui a un goût très-agréable, & convient dans toutes les maladies difficiles, ci-devant expliquées à la page 2. telles que celles de la poitrine, de l'estomach, du foye, de la rate; cet Esprit débouche amiablement les viscères, sans jamais incendier, ouvre toutes les obstructions, provoque les regles & les selles, les urines & les sueurs, fussent-elles arrêtées depuis plusieurs années, il les réduit à leur devoir; quand elles sont trop abondantes & non salutaires il est le spécifique assuré & inmanquable pour toutes les maladies de la matrice, pour toutes sortes de coliques, pour la gravelle qu'il dissout amiablement, & la fait sortir; il convient dans la manie hypocondriaque, perte de memoire, l'apoplexie, paralysie nouvelle, dans les hydropisies qui n'ont pas un caractère absolument incurable, pour toutes sortes de fièvres malignes, transport au cerveau, délire, en très-peu de temps il rétablira les sens & le jugement; c'est le plus assuré Remede pour ce mal, il pousse aussi amiablement au dehors la petite verole & le pourpre, quand même il seroit rentré. Il excelle pour toutes sortes de toux violentes, cochluches, cathares, fluxions & oppressions de poitrine, pour l'asthme sec & humide, pour le crachement de sang, pour le Miserere. C'est le grand spécifique pour les palpitations de cœur, pour le scorbut, dartres, galles, maladies des vers & du Solitaire, pour la grosse verole, & toutes sortes de maladies Vénériennes; enfin il purifie toute la masse du sang sans aucune évacuation sensible, & convient parfaitement dans toutes.

les maladies où les Eaux Minerales sont ordonnées ;
& où elles ont échoüé.

Presque toujours ce Remede guérit sans évacuer sensiblement ; il faut observer *de le donner aussi en lavement*, si la maladie dépend du ventre, comme il est expliqué à la page 19. Ce Remede convient aussi aux enfans & aux femmes grosses, & procure parfaitement bien la génération ; on en prend pour ce sujet *deux ou trois prises seulement par semaine*. Des mariages de douze années steriles ont eu des enfans par l'usage de ces Remedes.

D O S E.

La Dose est une cuillerée à bouche ordinaire, pour les premières prises, & pour les autres suivantes deux cuillerées ou même plus, en augmentant chaque fois peu à peu par degré, selon le besoin & la résistance de la maladie. On ne doit point craindre d'en prendre trop, ce Remede ne peut faire de mal, car plus on en prend à la fois, plutôt l'on guérira, excepté l'Esprit de Vie Vierge, qui doit être pris à petite dose, & avec modération, comme j'expliquerai à son article.

Méthode pour faire usage de l'Esprit de Vie Uterin.

L'expérience confirme que les Purgatifs sont contraires à toutes les maladies qui portent le nom de Vapeurs, ainsi on doit les craindre & les éviter, & prendre des lavemens d'eau de riviere chaque jour au lieu de purgation : le malade directement avant son souper prendra une cuillerée à bouche ordinaire d'Esprit de Vie Uterin, selon la grandeur de la maladie, & la force & l'âge du malade &c. & il faudra observer chaque fois de bien fortement & longtemps remuer la bouteille d'Esprit de Vie avant que de mesurer, car le bon est au fond, & il y resteroit, s'il n'étoit ainsi remué, & alors l'on verse l'Esprit de Vie Uterin dans un bon verre de vin ou dans du vin & de l'eau, ou du thé à l'eau, ou de l'eau pure, au goût du malade, & aussitôt qu'il y est versé, il faut le faire avaler au malade, pour ne pas lui donner le temps de tomber au fond du vase.

Il y a des malades qui ont le sang dissout trop clair, qui dorment peu ou mal; dès la premiere ou troisième prise de ce Remede ils auront un sommeil tranquille & naturel.

Il y a d'autres temperamens qui ont le sang épaissi, qui dorment trop, ou qui ont un sommeil non naturel; à ceux-là ce Remede trouvant des passages bouchés, il agitera le sang & le malade dormira moins pendant deux ou trois jours, mais après ce temps là le sommeil viendra doux tranquille & au naturel, & l'on ne s'apercevra pendant la nuit d'aucune évacuation sensible, si ce n'est une douce moiteur ou plus d'urines, si la nature en a besoin, car sans cela l'on ne s'apercevra de rien.

Le lendemain matin au reveil, l'on donnera une dose semblable à la premiere d'Esprit de Vie Uterin, ou un peu plus forte, car il faut augmen-

ver chaque fois l'Esprit de Vie Naturel jusqu'à ce que l'on voye un soulagement sensible, & on donnera cette deuxième prise le matin dans trois ou quatre cuillerées d'eau ou du bouillon, & une heure après par-dessus, l'on fera avaler au malade un second bouillon, sans y mettre d'Esprit de Vie dedans, & on le laissera encore couché deux heures couvert & tranquille.

Et si le malade n'a pas besoin de ce repos, qu'il ne soit pas alité, il peut après une heure & le second bouillon, se lever, déjeuner, dîner & aller à ses affaires; & s'il en est besoin & que le ventre ne soit pas libre, le malade prendra entre le dîné & le souper un ou deux lavemens d'eau de rivière, seulement tiède, chaque jour, & si l'on veut & qu'il en soit besoin, l'on y mettra dedans une prise de Sel de Vie Vierge à chaque lavement, comme il est expliqué ci-après, & cela pendant l'usage de ce Remède, parce que l'Esprit de Vie détache des glaires, dont les lavemens facilitent la sortie.

Le soir de ce même jour, en se couchant, le malade prendra une semblable dose d'Esprit de Vie Uterin à celle du matin, dans un verre de vin, ou moitié eau moitié vin, observant d'augmenter la dose d'Esprit de Vie, s'il est besoin, chaque fois; car plus on en donnera à la fois, plutôt & mieux l'on guérira.

Chaque jour & tous les jours de suite l'on fera exactement tout ce que je viens de prescrire ci-dessus jusqu'à guérison parfaite, qui, Dieu aidant, ne tardera pas. Si le mal n'est pas totalement incurable, car alors il n'y a que Dieu seul qui puisse guérir.

On doit prendre, s'il est besoin, des lavemens avec le Sel de Vie, comme je viens de dire ci-dessus, outre l'Esprit de Vie Uterin le matin: & le soir, comme j'ai dit ci-dessus; & si la maladie dépendoit du ventre, alors il faudroit mettre

une ou deux cuillerées d'Esprit de Vie Uterin dans chaque lavement, comme il arrive dans les coliques ou maladies du ventre, où l'on donne une cuillerée de Sel de Vie Vierge dans un lavement d'eau pure, & une ou deux heures après dans l'autre lavement une ou deux cuillerées d'Esprit de Vie Uterin.

Si on le met dans un lavement, il faut observer de ne le mettre dans la seringue que lorsque le lavement est prêt à donner, & non plutôt, car le bon tomberoit au fond; & dans ce temps là il n'y a qu'à vider un peu la seringue, & achever de la remplir avec l'eau qui aura fondu le Sel de Vie Vierge ou une prise d'Esprit de Vie Uterin.

Si le malade veut de la ptisanne, celle d'orge & de chiendent suffira, & il est même bon d'en boire pendant l'usage de ce Remede, si on le peut & si l'on en a besoin.

REGIME.

Le Regime de vie, la Dose, & la maniere de prendre chaque sorte d'Esprit de Vie est égale, & est toujours la même de l'un comme de l'autre, l'on n'a que faire de s'embarasser l'esprit, ces Remedes ne peuvent jamais que produire de bons effets; l'on doit pendant leur usage se nourrir de bons alimens, viandes blanches, de bon vin, & moitié eau pour ceux qui y sont accoutumés, ils ne doivent point le retrancher: tous les quatre Esprits de Vie sont bons aux enfans & aux femmes grosses, sans craindre à une dose proportionnée à l'âge, ils feront du bien à la mere & à l'enfant, & procureront un heureux terme & accouchement; ils sont très-bons aussi tous les quatre pour procurer la génération, & ils rétablissent promptement l'embonpoint; & font revenir les couleurs, le teint & le coloris du visage.

Dans les palpitations de cœur, convulsions, vomissemens de sang, crachemens de sang ou autres, rétentions ou incontinenances d'urines, toux violentes, on donne de l'Esprit de Vie Uterin ou le Magistere de Perles de deux heures en deux heures une, ou deux cuillerées chaque fois selon le fujet & le besoin pressant.

Dans les pertes de sang, coliques, gravelles, grandes douleurs dans l'asthme, fluxions de poitrine, pleuresies, & autres maladies semblables, on le donne de même, ou de quatre heures en quatre heures, observant que si-tôt que le mal diminuë, il faut diminuer aussi de le donner en si grande quantité & le mal arrêté l'on en doit encore prendre quelques jours une prise le matin, & autant le soir, pour fortifier & empêcher le mal de revenir.

Lorsque l'on prend l'Esprit de Vie pour faire venir les regles, quand elles paroissent il ne faut pas discontinuer de prendre l'Esprit de Vie, mais en plus petite quantité, qui sera une cuillerée le matin, & autant le soir.

Dans les maladies où le poulx est foible, petit, où il est besoin de fortifier la nature, ou procurer la generation, car il y est spécifique, on en doit prendre une cuillerée le matin, autant à midi, & autant le soir, soit Magistere de Perles, soit Esprit de Vie.

Dans toutes les maladies de la matrice ils sont tous quatre spécifiques, dans les maladies du foye & de la rate, & toutes les obstructions; si le mal est très-grand, on en prend trois ou quatre prises par jour d'une cuillerée chaque fois ou plus, selon l'ancienneté du mal ou la force du fujet, & moins si le mal est moins grand.

Les Estomachs qui digerent difficilement doivent en prendre trois fois le jour jusqu'à guerison avant les repas.

Après de trop grands repas ou dans l'indigestion,

une ou deux prises seulement guérissent dans le moment.

Le long usage de ces Remedes ne peut nuire ; parce qu'ils vont toujours à fortifier l'estomach, & à purifier le sang, & fortifier la nature, c'est pourquoy on en prend une ou deux prises par semaine pour entretenir la santé, & prévenir les maladies.

Pendant l'usage des Esprits de Vie, il est bon de se purger quelquefois, & de boire beaucoup de ptisanne d'orge & de chiendent, (*excepté les hydro-piques*,) & aussi s'il est besoin il faudra prendre un ou deux lavemens d'eau de riviere chaque jour, & alors l'Esprit de Vie guérira plus vîte.

MAGISTERE, OU LIQUEUR

De Perles fines Orientales.

*Dès le temps de Cleopatre on réduisoit les Perles
en liqueur potable.*

Le Magistere de Perles n'est autre chose que l'Esprit de Vie, auquel l'Auteur a joint des Perles fines Orientales qu'il a rendues potables. C'est après cette préparation le plus grand Cordial qu'il y ait au monde : c'est la vérité. Il a le même goût, agréable comme l'Esprit de Vie Naturel. Il fait des miracles pour rétablir les forces épuisées ; Messieurs les Medecins sont surpris de voir en si peu de temps les forces revenir par ce Remede, & pour d'autres maladies du cœur & du cerveau, épilepsie & autres où il est spécifique. Cette Liqueur apaise, modere, & absorbe les effervescences causées par l'acide, réjouit & conforte le Baume de la vie, il réveille le courage, il repare l'humide radical altéré, il retarde la vieillesse, empêche les maladies, & rend gay. Il est le spécifique assuré & immanquable pour les *Palpitations de Cœur* ; il résiste aux venins & poisons non corrosifs, à la peste, à la corruption, il est excellent dans les maladies Veneriennes & la grosse Verole. C'est aussi le grand *Remede préservatif de la goutte*, il en fait aussi la cure parfaitement avec le Diaceltatesson ; c'est le premier de tous les Remedes le plus souverain qu'il y ait aujourd'hui pour l'Hetisie, la Phtisie, l'Atrophie ; en un mot, & sans contredit c'est le spécifique assuré, le plus excellent Remede & le dernier Refuge des Agonisans, il se prend à la même dose & de la même maniere que l'Esprit de Vie dit ci-dessus, & il guérit sans évacuation sensible ; ceux qui en auront doivent le regarder comme le plus précieux Trésor de la santé, car il prolonge la vie.

ELIXIR DE LONGUE VIE.

Cette Liqueur est semblable au goût, à l'odeur, & est aussi facile à prendre, & aussi agréable que les deux Esprits de Vie expliqués ci-dessus; on le prend aussi au même volume, dose & quantité, & les mêmes précautions expliquées pour l'Esprit de Vie Naturel, à la page onze & douze; il y a certains temperamens qui ont la cause de leurs maladies dans les premières digestions, à ceux-là ce Remede réussit plus vite & mieux que les Esprits de Vie qui vont jusqu'à la quatrième digestion; il y a des cas où j'ordonne l'Elixir de longue Vie le matin, & l'Esprit de Vie approprié à la maladie le soir. L'expérience que l'on peut faire dans cette méthode de le prendre, n'a rien à craindre, ou bien même le mélanger avec autant d'Esprit de Vie, & en prendre soir & matin. Il est très-assuré, & l'expérience le confirme, que l'Elixir de longue Vie est un véritable Baume pour l'intérieur de nos corps, & qu'il *prolonge la vie*, il conforte la nature, & fortifie toutes les parties où il passe; c'est un grand cordial, il fortifie le cœur & l'estomach au desir du malade, & selon l'attente du Medecin, il vivifie le sang, purifie les esprits, réveille la vie, anime la nature, augmente les forces, & par sa vertu balsamique empêche toute corruption & toute maladie, & par conséquent entretient la santé & la vigueur de nos membres, & procure la longue vie; il guérit les fièvres, il est très-excellent contre les palpitations de cœur & tremblement de nerfs; il est aussi très-bon pour l'asthme, tant humide que sec, pour l'apopléxie & paralysie, & fait des effets surprenans dans les maladies désespérées: on le prend à la même dose, & même plus forte que les Esprits de Vie ci-dessus dits.



DIA CELTATESSON.

Le Diaceltateffon est un Fondant , très - précieux , inventé par Vanhelmont, c'est le grand spécifique pour les maladies mélangées de virus , & pour les Gouttes rebelles , dont la vertu a été éprouvée à l'égard de plusieurs Gouteux qui en ont été guéris , & dont j'ai les Certificats , l'un desquels depuis sept ans n'avoit pû sortir de sa chambre. Il guérit les douleurs de reins & autres ; il est spécifique pour toutes sortes de Gravelles , Dartres , & Galles rebelles , pour les maux Veneriens , les enflures, boursoufflures , & toutes sortes d'hydropisies. C'est un Fondant très-précieux & très-rare , qui convient à d'autres maladies que l'Auteur indiquera ; c'est une poudre sans goût , sans odeur, dont la *Dose* est de quatre à douze grains, qu'on prend de trois ou quatre jours l'un.

On la met dans de la Thériaque ou chose solide, pour en former une petite Pilule, car dans du liquide elle seroit perdue. On la fait suivre d'un premier bouillon de viande moitié cuite, dans lequel on met une cuillerée d'Esprit de Vie, & une prise de Sel de Vie, ou Fondant universel, & de trois ou quatre bouillons sans Esprit de Vie, comme aux autres medecines; elle purge peu, doucement , & sans tranchées, & la réitérant elle fait suer ou uriner. S'il n'y a pas de virus ce Remede agit très-doucement ; mais s'il y en a , il l'agite & l'oblige à se développer ; j'ai vû depuis trois ans à Paris plusieurs Chaudepisses arrêtées & guéries en apparence depuis 15. & 20. ans , renaître , & couler par ce Remede ; & après qu'il a chassé le virus , elle s'arrêtoient en peu de jours.

*Les Maladies rebelles aux Remedes ordinaires,
viennent souvent d'un Virus masqué.*

Il y a bien des maladies difficiles & rebelles , qui ne sont telles que par un virus concentré , froid , assoupi , mal guéri autrefois , lequel change de figure & de forme comme un Prothée , & fait naître une maladie rebelle & difficile , que l'on n'attribue jamais à un vieux levain verolique qui l'occasionne : ce que je vois depuis trente ans tous les jours : c'est souvent ces sortes de Virus , où les Frictions ou grands Remedes sont dangereux ou inutiles ; j'en ai traité plusieurs qui avoient passé par les Frictions sans fruit , & par ces Remedes ils se sont rétablis.

J'ai fait presque trois fois le tour du Monde , tant par mer que par terre ; mes premiers elemens ont été les Hôpitaux du Roi ; celui de Brest du tems de M. Ducas , Dugué , & Fourbin , qui nous donnoient du travail à tout apprendre. Je n'ai pas moins appris à Dunkerque , à Namur , au Quesnoy , Valenciennes , Arras & Cambray du tems de Malplaqué & en Course , sur les Vaisseaux de Guerre , plusieurs voyages , & aussi trois voyages aux Indes Orientales , à la Mer Rouge , Moka , Cotte , Coromandel , Mergui , Tenasserim , aux Ganges Bengale , trois voyages aux Isles de l'Amerique & Martinique , où j'ai eu moi-même la peste , j'ai vû partie de l'Angleterre , j'ai été aussi comme dans les voyages des Indes & des Isles , Chirurgien Major de l'Amiral Commandant les Vaisseaux du Roi d'Espagne , j'en ai les preuves en main. Dans tous mes voyages je me suis appliqué tout entier aux maladies rebelles ; j'ai soupiré , travaillé pendant 30. ans en Hercule , & j'ai dépensé tout ce que j'avois , & j'y ai aussi épuisé ma santé , que je n'ai rétablie que depuis la découverte de mes Remedes. Ceux qui m'ont vû auparavant ne me reconnoissent plus , & toutes mes réflexions , voyages , études & travaux , n'ont été que pour rechercher

des Remedes capables de guérir les maladies difficiles; je les ai étudiées, & j'ai vû dans toutes ces différentes Régions, que presque toutes sont occasionnées par un Virus masqué, caché, qui en fait la racine & la source.

Il ne faut jamais se flater d'être sans Virus, on croit toujours avoir vû une chaste & fidele vierge, l'on en a eû des preuves & des marques, dit-on, les beaux poulains, chancres & veroles, que la vertu de ces belles a infusés en de trop crédules de leur virginité; c'est ce que j'ai vû bien des fois, absolument parlant dans beaucoup de maladies rebelles à guérir: on doit soupçonner du Virus pour cause.

J'ai vû une personne après dix-huit ans de célibat & dans une santé supportable pendant ledit temps, laquelle n'avoit jamais eu qu'une simple écorchure dans sa jeunesse pour signe venerien, & en vingt jours après les dix-huit ans, mes Remedes lui firent sortir la grosse verole & la guérèrent.

Un autre après un commerce impur étoit resté boiteux à ne branler du lit, & n'avoit aucunes marques veneriennes; j'en fus surpris, il me dit que c'étoit la quatrième fois de sa vie que cela lui arrivoit, d'abord qu'il avoit le malheur, &c... & qu'on n'avoit jamais pû le guérir qu'en lui donnant les remedes propres à faire couler la chaudepisse, ce qui arriva effectivement, dès qu'elle parut il marcha droit.

Une Demoiselle qui a passé & qui passe pour un exemple de vertu, que j'ai accouchée sans que son pere & sa mere en ayent rien sçû, restée avec une gonorée qui ne l'incommodoit pas, l'enfant mourut pouri; cette fille pour bien des raisons n'a point été traitée, elle se maria à un autre: les maladies du vrai mari & des enfans ne sont point soupçonnées de Virus, c'est pourtant un levain venerien, qui n'étant pas assez en mouvement, ne peut donner les veritables signes veneriens, mais qui prend plutôt mille autres formes différentes de maladies, qui trompent le Medecin, & causent la mort au malade, ou une

miserable vie , telle qu'ils ont aujourd'hui.

Que de chancres , chaude-pissés , & autres maux veneriens , dont on croit avoir été bien guéri , qui laissent au malade une verole masquée de rhumatisme , goute ou autre mal , qui ne paroît que très-long-temps après.

De mille qui mourront poulmoniques , il y en a plus de la moitié veneriens , sans qu'on l'ait jamais soupçonné : on croira ce que l'on voudra , je l'ai vû mille fois de mes propres yeux.

Combien de femmes vertueuses mortes de phtisies veneriennes , qu'un chancre du mari , qui ne sentant point de mal , se croyoit bien guéri , a infusé à ses pauvres victimes.

Ce sont ces sortes de Virus froids , assoupis , qui n'ayant pas assez de force pour mettre au dehors les signes veneriens , s'attachent le plus souvent aux poulmons , ou à d'autres parties nobles , qui trompent souvent les plus éclairés Medecins.

Ajoutez à cela , que les organes de la femme sont d'une telle structure , que la plupart d'elles n'ont souvent aucunes veritables marques veneriennes que lorsque le mal est à son comble , l'experience ne le prouve que trop , & à la cessation de leurs regles souvent la verole paroît chez elles.

Une Dame sage & vertueuse , épousa un jeune homme , avec qui elle fut vingt ans ; elle ne se plaignoit que de douleurs de Rhumatismes en certain temps , & n'a jamais eû aucunes marques veneriennes pendant qu'elle fut bien réglée , le mari ne se plaignoit de rien que de quelques maux de tête ; si-tôt que l'âge fit cesser les regles , le mari attrapa avec elle un gros chancre des plus rebelles , la femme cependant n'avoit aucuns signes veneriens , qui sont ordinaires en pareil cas : cependant le mari & la femme eurent la verole dans toutes les formes.

Qui eût dit à l'un ou à l'autre , trois ou quatre ans avant , qu'ils couvoient la verole , ils auroient

répondu que non , & qu'ils n'avoient aucuns signes démonſtratifs veneriens.

La plûpart des femmes qui ont des fleurs blanches , doivent bien examiner ſi ce n'eſt point plutôt des fruits veneriens ; je les en avertis en ami , car les trois quarts de celles qui en ont doivent tout craindre ; elles apprendront à éviter un maudit mal , pire que le feu dans une maiſon , en le traitant de bonne heure , s'ils ſe conſultent à un habile Medecin : on doit penſer de même des maux de têtes non naturels rebelles aux remedes ordinaires, de certains rhumatismes indomptables , plus de la moitié des gouteux le ſont par un levain venerien.

Un homme que je traitois il y a 12. ans d'un mal venerien, pendant le Carnaval, me ſurprit de me dire qu'il avoit couché & le reſte . . . entre deux Demoifelles qu'il me nomma, ſi aſſoupies du vin, qu'elles ne s'apperçurent point d'en avoir été touchées; peu après ces deux Demoifelles me vinrent conſulter , ayant des cuiſſons & fleurs blanches , pour s'être trop échauffées à danſer , diſoient-elles ; je fis ce que je pûs pour les traiter ſans leur dire ce que je ſçavois , car j'étois obligé au ſecret ; mais je ne pûs les reſoudre , elles furent à un autre qui les guérit en peu de jours ; mais depuis ce temps je les ai vû languir & ſouffrir pluſieurs diverſes maladies & douleurs de rhumatismes veneriens qui les tiendra miſérables juſqu'à la mort.

La pureté m'empêche d'expliquer, que par de ſimples attouchemens pluſieurs que j'ai traitez ont gagné des maux veneriens & douleurs , ſans avoir les marques veneriennes, ils ſont vivans & ont aſſuré la verité de ce que j'avance à d'autres qu'à moi.

Un de nos Matelots , aux Indes Orientales , qui n'avoit aucunes marques veneriennes , en jettant une pierre à un chien , ſe caſſa le bras en deux ; la Verole chez lui avoit pénétré juſqu'aux os , & n'avoit pas paru en dehors,

Un autre, quelques années avant, à Pondichéry ; se cassa le bras en levant un sceau d'eau ; il y avoit plus de vingt ans que l'un & l'autre n'avoient eu de marques veneriennes.

J'ai vû mille exemples semblables, inutiles à rapporter ici, qui prouvent ce que j'ai avancé.

Quant à leurs vertus & leur efficacité, je n'avance rien qui ne soit fondé sur les Expériences que j'en ai faites en Province, à Paris, & à Versailles, sur différentes maladies enracinées & regardées comme incurables, avec un succès qui a étonné ceux qui en ont été les sujets ou les témoins, ce que l'on verra ci-après.

J'ai fait en Province pendant deux ans, des expériences toujours heureuses de ce Remède sur grand nombre de maladies qui paroïssent incurables, & où les Remedes ordinaires avoient échoués. J'en ai les Certificats & Attestations passez devant Notaires à Saint Malo, & contrôlez aux mois d'Avril, Juin & Août 1733. signez de quatre-vingt-dix personnes dignes de foy, Ecclésiastiques, Armateurs, Capitaines & Officiers de Marine, qui en ont été guéris radicalement, & sans la moindre irritation. Assuré par les expériences de la bonté de ma découverte, je me présentai à Messieurs de la Commission, dont on ne peut trop louer la scrupuleuse exactitude à s'acquitter du devoir important dont ils sont chargés, de veiller à ce que l'on ne distribue point de Remedes mauvais ou douteux. Messieurs Geoffroy & Bolduc, Apoticaire du Roy, firent l'analyse de mes Remedes. Il fut ordonné dans leur Assemblée aux Thuilleries le 5. Février 1734. que je ferois à Paris de nouvelles expériences. J'obéis, & Monsieur Dumont, Ecuyer, Baron de Courcelles, & Maître Chirurgien-Juré de Saint Côme, & premier Chirurgien de feu Monsieur le Duc d'Orleans, Regent, m'a donné son Approbation.

Son Approbation du 3. Mars, comme témoin

oculaire de la guérison de douze grandes maladies différentes & en très-grand danger de mort, où les Remedes ordinaires n'avoient de rien servi ; *comme cette Approbation est trop longue & qu'elle grossiroit trop ce Livre, que j'envoie en Lettre par la Poste à ceux qui le demandent, je la supprime & plusieurs autres aussi, qui ont déjà été lûes de tout Paris & de tout le Royaume.* Il marque dans son Approbation du 8. Mars 1734. la surprise des effets miraculeux de ce Remede, & que lui-même & son Fils étant malades, en ont pris avec le même succès.

Je fis présenter cette Approbation à Monsieur Chicoyneau, Premier Medecin du Roy, & Président de la Commission, qui voulut être témoin lui-même de l'effet de l'Esprit de Vie. Sur ses ordres je me transportai à Versailles, & j'y travaillai pendant six mois sous ses yeux, avec un succès toujours égal sur différens malades & différentes maladies qui avoient épuisé tous les Remedes ordinaires sans aucun soulagement. Ce temps fini, Monsieur Chicoyneau me donna son Approbation. Approbation qui doit lever toutes sortes de doutes par le poids de son Auteur, dont la capacité & la vigilance ne laissent rien à désirer pour examiner & juger sûrement si les Remedes que l'on propose sont salutaires & avantageux au Public.

*Approbation de Monsieur CHICOYNEAU,
Premier Medecin du Roi.*

NOus soussigné Conseiller d'Etat, & Premier Medecin du Roy, certifions que le sieur Cottet, Maître Chirurgien Juré, & Chirurgien Major des Vaisseaux du Roy aux Indes Orientales, nous a communiqué il y a environ six mois, la découverte qu'il a faite d'un Remede qu'il nomme *Esprit de Vie*, & qui à en juger par sa préparation, dont il nous a aussi fait part, est d'une nature à ne pouvoir produire de mauvais effets, & au contraire à procurer de grands soulagemens, même des guérisons parfaites, pourvû qu'il soit administré par des personnes éclairées, prudentes, & qui ayent appris à se déterminer dans les divers cas qui se présentent, suivant la différence des temperamens, des causes, des symptômes, en un mot, des indications; en sorte que pour nous assurer si ledit sieur Cottet étoit en état de se conduire sur ses Regles, & par de bons principes, nous luy avons fourni les malades, & nous avons examiné aussi ceux qu'il nous a produits lui même après les avoir traités, & qui nous ont paru dignes de foy : IL CONSTE par cet examen, que son Remede est une espece de Fondant aperitif, spiritueux, ou Cordial très-efficace pour le traitement des maladies qui dépendent de l'embarras ou obstruction des viscères, de l'épaississement & de la grossiereté de la Lympe & du relâchement des Solides; en un mot, qu'il est propre à ouvrir & à fortifier, de façon que nous l'avons vû traiter, & qu'il nous a présenté plusieurs malades, dont les uns étoient attaqués d'hydropisie, les autres d'affection vaporeuse ou convulsive, d'autres de dévoyemens opiniâtres, ou de perte immodérée de sang & des autres humeurs; & comme

nous l'avons dit ci dessus , de plusieurs autres maladies fomentées par la grossiereté & la viscosité de la Lymphé , & qui avoient déjà résisté aux Remedes ordinaires, qu'il a néanmoins parfaitement bien guéris par le moyen de son Esprit de Vie, qu'il a administré suivant les regles de l'Art : En foy de quoy nous lui avons donné , &c. . .

Signé Chicoyneau , avec paraphe.
Contrôlez, &c. A Paris le 4 Octobre, 1735. &c.

*LETTRE écrite à l'Auteur par Monsieur Dupas ,
Docteur en Medecine très-celebre. A Cambray ,
le 17. Novembre 1738.*

Monsieur , je vous felicite de votre découverte , & il me paroît juste & bien raisonnable de dire la verité , & de vous donner avis des effets de votre Esprit de Vie , qui m'ont charmé , & surpris les malades & leurs voisins ; je l'ai ordonné à plusieurs avec grands succès , mais particulièrement à quatre maladies différentes , dans un état à ne plus rien espérer ; sçavoir , à un homme de 65 ans , qui avoit eu trois atteintes d'apoplexie en différentes années , qui avoit pris les Eaux minerales deux fois , & tous les remedes les plus usitez en cette maladie terrible , sans excepter vingt saignées depuis un an , vomitifs grands , purgatifs bien indiquez , & avec bons effets , malgré cela en Octobre dernier il fut désespéré de guérir , & près de tomber dans la privation des fonctions animales & vitales , avec des vertiges tenebreuses , défaillances de forces , oppressions suffocantes de poitrine , étouffement de poitrine & gonflement de tête & de gorge , & le reste ; dans ce pitoyable état , n'ayant pû rien faire par l'Elixir paraceltique fait des métaux , ni par l'Elixir antipoplectique , qui avoit réussit auparavant , cautere renouvelé & en-

tre tenu , nonobstant tout cela il tomboit ; je me déterminai à lui donner une bouteille de votre Esprit de Vie , de la maniere que vous le prescrivez dans votre petit livre , une seule bouteille , sans causer d'évacuation sensible , appaisa tout le trouble , & le mit en bon état ; avec un seul lavement d'eau par jour ; à la seconde fiole il alla au comptoir , & ensuite sortit dehors sans vertiges ni oppressions , ni le reste &c. Il continue la troisième fiole.

Le deuxième à qui j'ai donné votre Esprit de Vie au même temps ; c'est à un homme âgé de 40 ans , décharné & desséché d'une toux continuelle depuis deux ans , si fatigante , qu'elle affligoit & fatiguoit les assistans , ne rejetant que des eaux ou serositez , avec quelques glaires , & quelquefois du sang , opprimé de la poitrine , vomissement de ses alimens , insomnies depuis un an , dans un chagrin qui le portoit au désespoir , n'espérant plus rien , & lui ayant donné depuis ce temps tous les remèdes propres avec lesquels j'en avois guéri d'autres abandonnez en pareil cas , tous les Medecins qui le voyoient le condamnoient aussi bien que moi-même : *Ayant vu d'excellens effets de votre Esprit de Vie dans les maux de poitrine* , je lui en ordonnai ; dès la premiere bouteille tout s'appaisa , à la quatrième *Il se porta bien , mangea bien , ne vomit plus , dort à merveille , a évacué le pus* , il n'y a que le froid qu'il ne peut encore souffrir à cause de l'extenuation où il a été ci-devant réduit : *on peut l'appeller , en verité , le ressuscité.*

Le troisième est un homme de soixante ans , qui avoit une oppression étouffante de poitrine . abscès au bas-ventre , excreffion de pus , flux hemoroidal , fièvre , altération , insomnie , langueur , foibleffes , malgré les remèdes vulnèraires , saignée , rien n'a opéré que votre Esprit de Vie , qui eut tout le succès désiré.

Le quatrième est un homme de trente ans , attaqué de mal de ratte , vapeurs étouffantes depuis trois ans , après tous les remedes de deux Medecins les plus experimentez , n'osant se coucher qu'avant dans la nuit , peur d'être suffoqué , je lui ordonnai l'Esprit de Vie , qui en peu le soulagea , & son mal quitta la poitrine , & descendit sur les reins , étant dégagé des vapeurs qui le suffoquoient. Je compte que continuant le même remede il dégagera aussi les reins : *pour moi-même j'en ai pris près d'une bouteille pour un tremblement qui m'empêchoit d'écrire , où il a très-bien operé , & ma fille en a pris aussi pour une dureté au fond de la region de l'estomach où il réussit très bien ;* tellement que je puis assurer qu'outre que c'est un très-excellent remede , qu'il a les deux qualitez de guérir agréablement & sûrement, & *il fait ce que l'on n'a encore pû rencontrer de nos jours en aucun remede :* il opère doucement , en réparant le principe vital & animal , le fortifiant , l'augmentant , le rendant capable de reproduire toutes ses actions & fonctions de digestions , coctions , assimilation , sanguification , filtrations , excrétion & dépuracion , dudit principe vital & animal. Ce que j'ai vû & experimenté de l'Esprit de Vie est réel & physique , vous ne manquerez pas de critique ; car moi-même je doutois avant d'avoir vû les effets charmans que votre remede opère ; pour moi je dois rendre justice à la verité ; s'ils avoient vû ce que j'ai vû de lui , ils devroient plutôt vous attirer des admirateurs que des ennemis excitez par la détestable envie , ou par l'incrédulité. Conservez-vous pour le Public. Je suis , Monsieur , &c.

Il ne m'est pas permis de rapporter les guérisons promptes & parfaites des maladies secretes Venériennes , de toutes les Especes, non plus que des épilepsies , & autres semblables maladies , les malades

& leurs familles ne veulent pas publier leurs noms en de semblables cas , & aujourd'hui presque tous ne le veulent pas dans les maladies ordinaires , ce qui empêche de grossir ce Livre , & cause que plusieurs maladies semblables ne guérissent pas faute de voir l'exemple de leurs mêmes maladies guéries par ces Remedes ; il y en a plusieurs qui prennent secrettement ces Remedes pour des raisons tacites , & que j'ai guéris sans sçavoir leurs noms , ni moi-même leur demeure , tant à Paris qu'ailleurs ; je les laisse libres à ce sujet , ils viennent secrettement sans être gênés , le lieu où je demeure est très-propre à leurs fins , & très-secret de toutes manieres.

*Lettre écrite à l'Auteur par Monsieur Lanceart ;
Confesseur de Monsieur Dupuis , Blanchisseur à la
Toilette , Faubourg Nôtre-Dame , à Valenciennes ,
le 30 Novembre 1735.*

Monsieur, je vous écris pour un malade dans un état si pitoyable, que ceux qui le voyent lui souhaitent plutôt la mort que la vie. C'est un homme de trente-six ans , qui ne peut rester couché sans une crainte terrible de tourner la tête en dormant, depuis trois ans , & ne dort que lors qu'on lui ferre les mains avec violence. Les saignées , purgations , frictions , & toutes sortes de remèdes n'ont rien opéré depuis ce temps. La moindre clarté ou lumière qu'il voit , c'est comme si on lui tiroit un coup de pistolet, d'abord il tombe en épilepsie & en des convulsions horribles , la bouche retournée & écumante , & les objets lui paroissent cent fois plus grands qu'ils ne sont: étant debout, sa situation ordinaire, s'il a le malheur de tourner la tête, un pouce d'un côté ou d'autre, il tombe aussi-tôt dans des horribles convulsions qui durent un quart d'heure , quelquefois deux. La peur qu'il a de tomber dans la faute qui lui donne ce mal , lui donne une crainte & une horreur qui le porte au désespoir , & à des palpitations de cœur très-violentes , tant son cœur craint l'accident ; il a toujours des maux de tête effroyables , qui n'occupent que le côté gauche de la tête : le tout a été occasionné par un chagrin & suite d'apopléxie ; mandez-moi si vous croyez l'Esprit de Vie bon à ce mal , &c.

*Seconde Lettre écrite à l'Auteur , au sujet du malade ,
par le même , à Valenciennes , le 9. Janvier 1736.*

Monsieur , l'on a suivi très-punctuellement votre ordonnance ; l'on a donné l'Esprit de Vie à forte

dose, comme vous avez ordonné : il y a cinq jours que l'on suit cet ordre. Je vous dirai, Monsieur, que le malade se trouve ressuscité, & ce changement est si considérable, que le malade reste couché indifféremment sur tous côtez dans le lit, toute la nuit, & y dort bien, il regarde fixement une chandelle allumée, tourne bien la tête, il n'a plus de convulsions ni mal de tête; ses peurs, frayeurs & inquiétudes sont dissipées, avec les palpitations, son cœur est assuré, la vuë est saine.

Troisième Lettre du même, du 12. Fevrier 1736.

Qui dit que le malade va de mieux en mieux.

Quatrième Lettre encore de Monsieur Lanceart; de Remerciement, & le Malade est venu en Janvier 1737, exprès à Paris remercier l'Auteur.

Lettre de Monsieur Fauveale, à l'Abbaye de Vaucelle, à Cambray le 19. Juin & Septembre 1738.

Depuis deux années je n'ai fait autre chose que Remedes contre une Epilepsie, qui presque tous les après-dîné, ou du moins trois fois la semaine, me jettoit dans un état ordinaire à cette maladie, & en outre me mettoit depuis ce tems hors de mes fonctions; mais, graces à Dieu, depuis l'usage de vos Remedes je suis si bien, qu'il y a près de sept mois que je ne suis point tombé du tout, je me porte bien, j'ai obligation de cela à un de nos Messieurs, qui a voulu s'instruire de Monsieur Dupuis de Valenciennes, rapporté dans votre Livre, pour sçavoir s'il étoit vrai que vous l'aviez guéri, il le lui a confirmé & lui a dit qu'à présent il se porte parfaitement bien depuis l'usage de vos Remedes; envoyez-moi encore, &c.

L'on peut s'informer de l'état mourant où étoit Messire Gloinec, très-digne Prêtre, Chapelain de Notre-Dame de Paris, âgé d'environ 80. ans, et de l'effet de mes Remedes; il demeure rue des Mar-

moufets , près Notre-Dame , chez un Chandelier , en 1738.

L'on peut s'informer aussi de Monsieur Javilliers , celebre de l'Opera , à l'Hôtel de Soissons , à quelles palpitations de cœur, vapeurs, foibleffes, langueurs, il étoit sujet avant l'usage de mes Remedes en 1737.

*Lettre de Monsieur le Marquis de Martel, Lieutenant de la Gendarmerie , à Paris , le 2. Avril 1735.
à M. Cottet.*

Je vous prie , Monsieur , de m'envoyer deux Bouteilles de votre Esprit de Vie , qui me fait beaucoup de bien depuis 15. jours que j'en use ; c'est le seul Remede depuis près de cinq ans que je ne cesse d'en faire , qui m'ait procuré du soulagement ; mon visage revient , mes vapeurs sont dissipées , mes digestions ne sont pas si aigres, à beaucoup près, non plus que le manque d'union que je trouvois dans mes alimens ; La fluidité commence à revenir , au lieu que tous les Remedes que j'ai faits jusqu'ici , n'avoient produit que de l'épaississement : vous devez me compter au nombre de vos plus grandes Cures ; j'avois fait le regime & les remedes prescrits par les plus habiles Medecins du Royaume, qui m'avoient plutôt détruit que réparé ; s'ils avoient connu votre Remede, comme je le connois par mon expérience, l'obligation que je vous ai leur feroit legitiment dûë, car ils me l'auroient ordonné. J'avoüe aujourd'hui que les métaux emportent toujours la victoire sur les vegetaux , &c.

I. Lettre de Dom Fr. Nicolas Boullin , Benedictin à l'Abbaye de S. Germer, par Gournay en Braye , du 30. Novembre 1735. à M. Cottet.

J'ai l'âge de 36 ans , il y a quatre ans que je fus pris, en disant la Messe, d'une sueur froide avec très-grande foiblesse, je sentoie que mon sang ne circuloit

pas dans les pieds & les mains , ce qui m'obligea à m'agiter avec violence, mais je ne pus achever la Messe, je croyois que c'étoit ma dernière heure; il n'y a guères de jours depuis ce temps que je ne sois tourmenté de ce mal; les Medecins ont employé tout leur Art sur moi inutilement, & ils ont donné à mon mal les noms de vapeurs, vertiges tendantes à l'épilepsie; ce mal me prend si diversément, qu'il me feroit presque impossible d'en exprimer les effets, tantôt des étourdissemens & des défaillances, le plus souvent des maux de cœur & d'estomach, qui par violence me font jetter avec de grands efforts des pituites abondantes, presque toujours le soir, j'ai les pieds froids comme un mort, & peu après que je suis au lit, je sens une grande chaleur dans ces extrémités. J'ai pris deux fois les Eaux Minérales, les saignées de bras & de pied & une multitude de remèdes, tout cela inutilement; je ne trouve de soulagement qu'en marchant beaucoup, & comme un fou; mais depuis ce tems je n'ai pû dire la Messe, je suis replet, très mélancolique, & d'une tristesse affreuse & incapable de toute application &c. Je vous prie de m'envoyer &c.

*Seconde Lettre du même malade, du 12 Janvier 1736.
à l'Auteur.*

Monsieur, j'ai pris la première bouteille d'Esprit de Vie Naturel, je me trouve déjà tout autre, mes vapeurs sont presque toutes dissipées; je ne doute pas, avec la grace du Seigneur, que la seconde ne les dissipe entièrement, selon ce que je vois par la première; je n'ai point ressenti l'agitation dont vous m'avez parlé dans votre lettre, mais seulement une chaleur douce par tout le corps, qui m'a procuré un sommeil agréable. Je n'ai point eu les matins, comme auparavant, des vomissemens de pituite, j'avois la tête chargée, avec des engourdissemens par tout le corps, cela s'est dissipé, vous pouvez me compter dès à présent au nombre de vos grandes cures; je prie le Sei-

gneur de vous combler de ses bénédictions , non-seulement pendant cette nouvelle année, mais même pendant toute votre vie. Je vous enverrai l'argent pour continuer ce que vous me conseillez de prendre , par le porteur qui m'apportera les phioles. J'ai l'honneur d'être &c. Nicolas Boullin , Benedictin.

*LETTRE de Messire Moriceau, Prieur de Savigny,
à Cône , du 12. Juin 1738.*

Monfieur, quoique je ne me fois pas pressé à vous écrire sur le succès des 4. fioles d'Esprit de Vie que vous m'envoyâtes il y a trois ans , cela n'empêche pas que je ne m'en fois très-bien trouvé , & que je n'en fois pénétré de la plus vive reconnoissance envers vous ; il ne tiendrait pas à moi qu'on ne vous érigeât une Statuë dans les Ecoles de Médecine. J'avois trois maladies fâcheuses. 1^o. Une palpitation de cœur extraordinaire. 2^o. Un assoupissement continuel si importun, que je dormois en marchant & tombois de mon haut. 3^o. J'étois sujet à une Colique néphrétique, qui m'a mis plusieurs fois à deux doigts de la mort, dès la première bouteille je me sentis notablement foulagé des deux premiers maux; & quand j'eus commencé la troisième, les urines que je rendois se trouverent si chargées de sable & de gravier, qu'il y avoit beaucoup plus de lie & de sédiment que de liquide, cela dura trois jours entiers, au bout desquels je fus quitte & Dieu merci, guéri des trois maladies, & mes urines vinrent au naturel, & je garde avec soin la quatrième fiole par précaution; je suis naturellement mélancolique & bon mangeur, mais d'abord que je prends de l'Esprit de Vie, mon apétit redouble au point que je voudrois bien diminuer ce que d'autres désireroient & moi non. Je vous prie de m'envoyer, &c.

*LETTRE de Monsieur Moignard, Directeur
des Aydes à Charenton, le 2. Novembre 1737.*

Monfieur, votre Esprit de Vie a fait tout ce que
la

la Malade pouvoit désirer, elle se trouve délivrée de ses vapeurs & n'est plus dans l'état pitoyable où elle étoit depuis plusieurs années, malgré l'usage des Remedes ordinaires, votre Remede l'a fait suer copieusement, puis après cracher & uriner; son cerveau est dégagé, elle se trouve parfaitement bien, vous pouvez la mettre au rang de vos plus belles Cures. Elle demande encore une bouteille d'Esprit de Vie. Je suis, &c.

*LETTRE de Monsieur Maillart, Premier Commis
de Monsieur de Maurepas, & de la Marine,
à Versailles le 6. Juin 1738.*

Monsieur, depuis l'usage de vos Remedes j'ai très bon apétit, je ne ressens plus nulle incommodité de tête ni de rhumatisme, mon œil est très-bien à présent, envoyez-moy, &c.

*Lettre de Monsieur Toulouse, rue du Haut-Pont,
chez Monsieur Libert, à Saint Omer, du
12. May 1738.*

Monsieur, quoique depuis deux ans que j'ai usé de vos Remedes, je sois délivré de mes grands & terribles maux de tête, la peur que j'ai qu'ils ne reviennent, je suis bien aise de vous en redemander par précaution, envoyez-moi, &c.

*Lettre de Madame Principe, Religieuse de l'Abbaye
Royale des Dames de Nogent, du 28. May 1738.*

Monsieur, les Remedes que l'on a pris chez vous ont fait un effet des plus grands pour une Malade de ce lieu, qui de grosse & grasse qu'elle étoit, sa cruelle maladie l'a réduite en un état qu'elle n'a que la peau collée sur les os & faisoit pitié à voir: vos Remedes ont commencé d'abord à la faire uriner, ce qu'elle ne pouvoit, ayant des rétentions d'urines avec des gonflemens & duretez au foye, à la rate, à l'estomach & au ventre, avec des dou-

leurs incroyables à toutes ces parties, rien ne passoit par en bas, elle avoit des vomissemens avec des efforts affreux en grande abondance, & étoient mouffeux & glaireux; le vomissement a cessé & les douleurs aussi, tout va bien, mais elle a besoin encore de vos Remedes. Je suis, &c.

Lettre de Messire Ternet, Chanoine de Cambrai.

M. depuis 1724. que j'étois abîmé de vapeurs affreuses, obstructions aux reins, mélantere au foye & à la ratte, je pris toutes sortes de remedes & les Eaux d'Aix & de Spa, & les Gouttes blanches du General la Motte; j'avouë que l'usage de vos Remedes est au dessus de tous ceux que j'ai faits, je me trouve plus de moitié guéri; envoyez-m'en encore, &c.
A Cambrai le Juillet & Septembre 1738.

M. J'ai voulu laisser passer le temps où mes attaques de vapeurs, de vomissemens & de mes cruels maux de tête avoient coûtume de me prendre, avant de vous marquer l'effet de vos Remedes, mais Dieu merci, ce temps horrible pour moi est passé, je n'ai rien senti du tout & je me porte très-bien, je vous ai une éternelle obligation. *A Clermont le 25. Juin 1738. Château-Vieux, Capitaine de Dragons.*

*LETTRE de Messire Launay, très-digne Prêtre,
à Avranches, ce 29. Juillet 1738.*

Monsieur, comme vos Remedes ont guéri très-parfaitement Monsieur de Mariette, d'une maladie de langueur & d'estomach, dont il fondoit à vûe d'œil, il m'a très-assuré vous avoir obligation de la vie, & que depuis deux ans je vois effectivement qu'il se porte à merveille pour avoir usé trois de vos bouteilles d'Esprit de Vie, cela me détermine à vous demander, &c.

Seconde Lettre du même, du 4. Octobre 1738. qui dit :

Que par l'usage de l'Esprit de Vie Vierge il est plus des trois quarts guéri de sa Goutte.

La guérison de Monsieur le Chevalier de *Bon-cours*, a assez éclaté dans Paris, & l'on n'a pas entendu parler depuis plusieurs siècles d'une semblable maladie ; il y a déjà près de quatre années qu'il est parfaitement guéri, & est plus agile, plus libre qu'il n'étoit à l'âge de 20 ans, & il en a plus de 58. On peut s'informer à lui même de la vérité, il demeure rue Sainte Anne, à Paris. Il étoit depuis 18 mois malade d'une épilepsie, & depuis trois mois ; atteint de paralysie, avec un écoulement de pituite par la bouche, d'abord que la convulsion finissoit, il étoit maigre & extenué, & souffroit à un point, qu'il attiroit la compassion de ceux qui le voyoient ; il avoit des tremblemens, engourdissemens & convulsions horribles, dès que sa langue touchoit à une excroissance de gencive en dedans la bouche, & cela à différentes & fréquentes reprises nuit & jour ; je lui ai vû à ma première visite sept convulsions dans un quart d'heure, l'Esprit de Vie d'abord le fit suer sans l'incendier, ensuite dormir, & après beaucoup uriner, les convulsions s'arrêterent peu à peu, & ses forces revinrent & son apétit, en huit jours il se vit libre & ressuscité ; il prit 12 bouteilles d'Esprit de Vie en 17 jours, & fut parfaitement & radicalement guéri.

La guérison de la maladie de Monsieur de *Talonay*, ancien Capitaine aux Gardes, merite que l'on s'informe de lui avec quelle douceur agissent ces Remedes. Il est guéri depuis 1733. Il demeure à Paris, rue de l'Echelle, près les Quinze-Vingt & les Thuilleries.

Si je ne craignois d'être trop long, & s'il m'étoit permis, je rapporterois la guérison parfaite des Personnes du premier rang, qui avoient fait inutilement pendant dix ans toutes sortes de remedes.

Madame *Havard*, épouse de M. le Receveur des

Deniers Royaux de Laon , âgée de 24 ans , venue à Paris pour être guérie des vapeurs dont elle tomboit 7 à 8 fois le jour en convulsions , avec obstruction au foye , ne pouvoit dormir , sans apétit : en 15 jours elle a été guérie & retournée chez elle ; elle demouroit à Paris à l'Hôtel de Toulouse , rue des vieux Augustins ; il y avoit 4 ans qu'elle étoit tourmentée de ces vapeurs à ne pouvoir sortir de sa chambre , en May 1735.

Madame *Dastrel* , épouse du Grand-Prévôt Général , de present à la Rochelle , en 1735 , avoit des vapeurs depuis très-long-temps , amaigrie , &c. & Monsieur Jourdain , son fils , ont tous deux fait usage de l'Esprit de Vie avec tout le succès désiré. Ce fils si connu de toute la Medecine & Chirurgie de Paris , comme incurable , en Février 1735. Monsieur Dastrel en 1736. en a aussi usé avec une entiere satisfaction , & une parfaite guérison d'un rhumatisme gouteux de 4 ans , connu de toutes les Gardes Françaises , puisqu'il falloit quatre hommes pour le monter à cheval au Siège de Philisbourg.

Madame *Migniac de la Moinerie* , entre les deux Baigneurs , rue de Richelieu à Paris , près Monsieur Cousin , a été guérie par ce Remede de plusieurs maladies. L'on peut s'informer à elle de mes Remedes.

Quatrième Lettre. A Dunkerque , le 7 Fevrier 1736.

Les heureux changemens que nous remarquons , mon cher Monsieur , dans la maladie de notre fille , nous engagent à continuer de lui donner de l'Esprit de Vie de M. Cottet ; je vous prie de m'en envoyer 4 Bouteilles encore , soit du Naturel , soit du Magistere de Perles , à la volonté de l'Auteur.

Mon cher Ami , je vous dirai que ce qu'il y a de certain , est que l'embonpoint de ma fille , ci-devant très-desséchée par ce cruel mal , revient à vue d'œil ; sa memoire qui étoit perdue , revient ; ces violens accès l'avoient comme hébétée , ne pouvant pas

compter trois , & à present sa raison est revenue , & elle fait fort bien sa partie de Piquet. Je suis de tout mon cœur , &c.

Lettre de Vic en Lorraine , du 13. Août 1736.

Monsieur, depuis le 5 May 1735. que j'ai reçu vos quatre bouteilles d'Esprit de Vie , vous n'avez reçu aucunes de mes nouvelles, parce que je voulois m'assurer de ma guérison. Mais aujourd'hui je ne sçai de quel terme me servir pour vous remercier de votre Esprit de Vie , qui m'a d'abord beaucoup diminué mon mal caduc , puisque depuis six mois auparavant je tombois trois & quatre fois par jour dans mes violentes convulsions , surtout en nouvelle Lune plus fortement ; la quatrième bouteille ne m'avoit laissé que de petits éblouissemens , qui étoient ci-devant mes avant-coureurs , lorsque je devois tomber ; mais quelques jours après mes éblouissemens ont tout-à-fait cessé, je vois clair , mon œil est aussi beau que l'autre, & je me porte à merveille. Heureux qui peut s'aprocher de vous, pour trouver de si grands Remedes , & en même temps la faculté de pouvoir en avoir , étant si salutaires ; il seroit à souhaiter que tous les incommodés en sçussent le mérite. Les premiers de cette ville me viennent complimenter sur ma guérison , je vous en donnerai un Certificat signé de toute notre Communauté & des premiers de cette ville , si vous le souhaitez ; je vous promets de prier Dieu toute ma vie pour votre conservation , si utile au Public , &c. De S. Geoir , Capucin Prédicateur.

Demoiselle Anne *Haret*, de S. Malo , âgée de 55 ans, dit qu'elle tomboit en épilepsie avec des convulsions horribles depuis 28 ans : dès qu'elle eut pris 40 prises d'Esprit de Vie , à la première Lune ses attaques devinrent moins fréquentes & moins violentes ; & la seconde Lune elle se rétablit tout-à-fait , & se porte bien à present.

Demoiselle des *Demaine Malet* , de S. Servan , a

aussi dit qu'une fille de chez elle , de l'âge de 22 ans, a été très-bien guérie de vapeurs convulsives qu'elle avoit depuis dix ans , par 20 prises d'Esprit de Vie & le Fondant ; & son fils âgé de 22 ans, par le même Remede fut guéri d'une fièvre continuë ; & son fils cadet, âgé de 12 ans , une seule prise lui fit rendre une petite pierre & plusieurs morceaux & urina , ce qu'il ne pouvoit faire avant.

Le Reverend Pere Dominique François , Ex-Provincial des Capucins de la rue S. Honoré, si distingué par son mérite & sa science , avec une seule bouteille d'Esprit de Vie qu'il a prise au mois de May 1736. a reçu de ce Remede contre les vapeurs , tout ce qu'il ne pouvoit espérer , ayant éprouvé toutes sortes de Remedes.

Damoiselle Marie *Poitel* , de S. Servan , âgée de 17 ans , étoit attaquée de convulsions horribles depuis six mois , qui lui venoient tous les trois jours & quelquefois tous les huit jours , qui duroient trois quarts d'heure & une heure , les deux bras , mains & pieds resserrez par les convulsions & douleurs à ne pouvoir les toucher, ni la poitrine , sans connoissance , avec tremblement & resserrement de gorge à ne pouvoir avaler une cuillerée d'eau , grand mal d'estomach & de dos : les regles diminuées , prit six prises de Fondant & quarante prises d'Esprit de Vie, & fut guérie parfaitement & radicalement en 1733. & a fait Profession au Couvent en 1736.

La Dame *Duval Cronin* , de S. Servan , a aussi dit, qu'il est très veritable qu'elle doit sa santé parfaite , après Dieu , à l'Esprit de Vie du sieur Cottet, étant sujette dès sa jeunesse à des vapeurs très-fréquentes qu'elle supporta jusqu'à sa dernière maladie qui commença il y a 4 ans , provenüe de chagrins & de son temperament foible & délicat ; les vapeurs étant devenues convulsives lui donnoient peu de repos , son estomach se trouva pendant plus de deux années dévoyé de colique d'estomach , venteuse , de gravelle ,

maux de reins violens , une toux sèche , des extinctions de voix à ne pouvoir l'entendre parler : elle fut le plastron de la Médecine pendant plus de deux années , ayant obéi à suivre & continuer exactement , de point en point , les ordonnances de Mrs les Médecins, purgations, opiats, ptisanes, bouillons amers, lait , purgations de Mars , & ainsi du reste : tout cela ne lui donna au plus que très-peu de jours d'intervalle à son mal qui renaissoit comme devant. Mais il y a 14 mois que le sieur Cottet lui ordonna de prendre soir & matin double dose d'Esprit de Vie pendant huit jours , ce qui lui procura de grandes sueurs ; il la purgea avec son Fondant trois ou quatre fois , elle rendit une prodigieuse quantité de sable noir , & fut dès lors soulagée ; & par l'usage de trente doubles prises d'Esprit de Vie sa voix revint , son estomach & son appétit aussi , les vapeurs convulsives, coliques, douleurs de poitrine , tout cela se dissipa , & ses forces revinrent , & a fait depuis ce temps deux Carêmes maigres sans être incommodée.

Monsieur *Estore* , de S. Servan , Maître ès Arts, a aussi déclaré que depuis plusieurs années il étoit sujet à des vapeurs , éblouissemens, lassitudes & foiblesses, qui souvent l'obligeoient d'entrer dans les maisons & endroits où il se trouvoit , perte d'appétit , nausées , & tombé deux fois en apoplexie, qui lui laissa des crampes & gouttes très-fréquentes : mais ayant huit jours d'usage d'Esprit de Vie , il s'est trouvé guéri , à l'exception de quelques crampes légères, sans convulsions, & très éloignées, & se porte à merveille aujourd'hui.

Monsieur George *Gul de Buchette* , de S. Servan , âgé de 72 ans , depuis trois jours en apoplexie , 120 prises d'Esprit de Vie l'ont fait aller à la selle trente fois , & poussé par les sueurs , ensuite par les urines , & en deux jours il est revenu tout à fait.

Monsieur *de Francine* l'aîné , rue des Petits-Champs , depuis long temps malade , & depuis trois

mois ne pouvoit marcher, fléchir, ni étendre ses jambes, qu'une suite d'attaque d'apopléxie avoit causé, jaune, sans appétit, ne pouvant dormir, ni suer, ni manger: dès la première bouteille d'Esprit de Vie, prise au mois de May 1736, les sueurs & la circulation furent libres, les jambes prirent leur agilité & souplesse naturelle, son visage revint au naturel & sa santé, avec quatre phioles d'Esprit de Vie.

Mr *de la Mabonais*, de S. Malo, âgé de 55. ans, depuis six ans ne pouvoit marcher qu'avec une peine cruelle, n'ayant pas la facilité d'étendre & fléchir les jambes; six bouteilles d'Esprit de Vie ouvrirent les sueurs & les urines, rendirent le mouvement des jambes, de manière qu'il marche naturellement comme avant son mal, & des dartres aux mains qu'il avoit depuis huit ans se trouverent aussi guéries.

Madame *Beleau*, âgée de 38 ans, rue de Conti, à Versailles, étoit depuis 5 années violemment tourmentée de palpitations de cœur si cruelles, qu'elles ont repoussé en dehors deux de ses côtes de 2 pouces plus que les autres: cela est difficile à croire; cependant Monsieur *Chicoyneau* & Monsieur *Marcot*, Médecins du Roy, l'ont vû & touché; elle ne pouvoit depuis ce temps ni marcher, ni manger, ni dormir. Elle tomboit évanouie à tout moment, oppressée & en convulsions: ni la nuit, ni le jour n'avoit pas deux heures d'entre-deux à son mal: par l'usage des Fondans & de l'Esprit de Vie elle est parfaitement rétablie en trois mois & demi de temps; elle a rendu gros comme six fois la tête des glaires très-longues par les urines & par les selles, en Juillet 1734. Monsieur *Chicoyneau* l'a visitée pendant l'usage de l'Esprit de Vie.

Monsieur *Brindelet*, âgé de 96 ans, rue des Petits-Champs, avoit une foiblesse à ne pouvoir se remuer, avec des palpitations: dès qu'il eut pris deux phioles de Magistère de Perles ses palpitations cessèrent, & ses forces revinrent à marcher seul, en 1734.

*Extrait racourci des Certificats sur la Minute contrôlée
à S. Malo , le 16. Avril 1733.*

DEvant nous Notaires &c. ont comparu noble & discret Messire Simon *Alain*, Docteur de Sorbonne, & Recteur de la Paroisse de S. Servan; vénérable & discret Messire Gabriel *Guyomart*, Curé de S. Servan; venerable & discret Messire Pierre le Marchand, aussi Curé de S. Servan; venerable & discret Messire Jean *Mahé*, ancien Curé de ladite Paroisse; Messire Julien *Berthelot*, très-digne Prêtre de la même Paroisse; Ecuyer Maître Jean-Baptiste *De la Rouë*, Avocat à la Cour, Commissaire aux Saisies réelles à S. Malo; Mr Jean *Gris*, sieur *Dupont*, Capitaine de Navire; le sieur Guillaume *Wibi*, aussi Officier de Vaisseau; le sieur *du Tertre du Port*, Lieutenant de Milice, & autres Bourgeois qui ont signé la minute, femmes & filles au nombre de 46, tous lesquels ont dit & déclaré avoir été attaquez de différentes maladies dangereuses & pressantes, pour la guérison desquelles & sans autres remedes, ils ont usé de l'Esprit de Vie avec un très-grand succès & une prompte guérison: les uns dès la 4 prise, les autres plus, jusqu'à la 20 & 30 prise, selon la grandeur de la maladie, & ont déclaré que le Remede agit toujours avec douceur, & selon la disposition de la Nature: communément fait suer, uriner & cracher, penetre facilement notre interieur, rétablit le dérangement des humeurs, fortifie, rend joyeux & gaillard, qu'on se trouve libre, léger, alerte, l'estomach & l'appétit bons: on dort bien, & toutes les fonctions se font mieux, & le mal se trouve guéri en très peu de tems par ce Remede bien agréable à prendre, & ont attesté de plus que la voix commune assure que ledit Esprit de Vie & le Fondant ou Diaceltatesson guérissent indifféremment presque toutes les maladies, & que les Paroisses des environs en ont ressenti le même effet & de parfaites guérisons, & en outre de ce

que dessus suivent les Certificats particuliers, sçavoir :

Specialement la Demoiselle *de la Briantais*, de Saint Servan, âgée de 60 ans, a dit pour elle en son particulier, qu'il y a dix mois qu'elle reçut tous ses Sacremens dans une fièvre maligne, avec pourpre, & transport au cerveau : toute la Paroisse de S. Servan & le bruit commun la croyoit morte ; & sans autre Remede que 20 prises d'Esprit de Vie que le sieur Cottet lui donna, elle se trouva parfaitement bien guérie : ce Remede poussa par les urines, & dans 15 jours elle fut dans une parfaite santé, en 1733, & à présent est encore en parfaite santé 1737.

Guillemette *Carvaret*, de S. Servan, âgée de 35 ans, a dit aussi qu'étant abandonnée il y a 14 mois, & accablée d'une fièvre maligne, transport au cerveau, & le pourpre rentré, quatre prises d'Esprit de Vie qu'elle prit, poussèrent des sueurs, & en huit jours elle fut parfaitement rétablie.

Le sieur *S. Georges*, de S. Servan, âgé de 50 ans, a aussi dit, qu'il y a un an qu'il fut cruellement travaillé d'une fièvre maligne, transport au cerveau, avoit reçu ses Sacremens, & par l'usage de 20 prises d'Esprit de Vie fut rétabli parfaitement, il le prenoit dans du vin. Il y a trois ans qu'il n'a eu aucune maladie, & se porte bien à présent.

Le sieur *Pichard*, Officier de Vaisseau, demeurant à Saint Servan, a aussi dit qu'il a usé du même remede avec grand succez pour un rhumatisme sur les reins, & une vieille pituite très-incommode, & quatre prises d'Esprit de Vie l'ont guéri : & que ces jours passez les deux filles ayant chacune la coqueluche, avec grosse fièvre, opression de poitrine, grand mal de tête ; elles prirent chacune deux doubles prises d'Esprit de Vie qui les firent suer, & guérir entierement, en 1733. & sont en parfaite santé aujourd'hui 1737.

Le sieur *De la Roue*, Avocat de S. Malo, dit que son épouse, leurs trois enfans, sa belle mere, sa

servante & lui, ont été promptement & parfaitement guéris de différentes maladies, comme flux de sang, fièvres & rhumatismes, fluxions de poitrine avec le seul Esprit de Vie, tantôt du Volatil, d'autres fois du Fixe & le Fondant ou Diaceltateillon.

MALADIES DE POITRINE.

Lettre de M. De Froymont, Exempt des Maréchaux de France à l'Hôtel de Gêvres à Paris;

du 3. Septembre 1736.

Monsieur, la présente est pour vous remercier de votre excellent Esprit de Vie, je dis excellent, puisque tout Paris sçait que malgré toutes sortes de remèdes ordonnez par les plus fameux Médecins de cette Ville, je vomissois jusqu'à une pinte de sang en une seule fois, & cela plusieurs fois; & que depuis quatre ans j'avois une toux sèche sans discontinuer avec crachement de sang: cet état m'avoit extenué, ôté l'appétit, sans pouvoir dormir; dès votre première bouteille d'Esprit de Vie j'ai dormi, j'ai moins toussé, & craché plus librement sans aucunes marques de sang; à la deuxième, j'ai dormi comme un bienheureux, & la toux a entièrement cessé, mon appétit est revenu; & dès la sixième bouteille, mon embonpoint est revenu, on ne me reconnoît plus; je n'ai pû m'empêcher de vous marquer ma reconnoissance par la présente, afin que si d'autres se trouvent dans le même cas où j'étois, je puisse leur servir de guide pour leur guérison, &c.

Le sieur *Des Rochettes Neveu* fils, Maître Brasseur, à S. Servan, âgé de 25 ans, nous a aussi dit que dès le mois de Novembre dernier il fut alité, & prit différents Remèdes ordonnez par les plus célèbres Médecins & Chirurgiens, tels que les saignées, purgations, bouillons pectoraux, ptisanes, opiates, loocs, lait de vache, lait de chevre, clair de lait avec la fumeterre: tous ces Remèdes ne faisoient qu'augmenter son mal sans aucun soulagement, il ne pouvoit dormir, &

n'alloit qu'à force de lavemens : ils lui dirent que sa maladie étoit une phtisie pulmonaire, c'est à-dire, pulmonique, & qu'il ne falloit plus rien faire, & l'abandonnerent dans un pitoyable état, brûlé d'une fièvre lente, travaillé à tout moment d'une toux violente, convulsive à le rendre rouge, bleu, oppressé à en mourir, perte d'appétit, & n'avoit que la peau collée sur les os, point de force : mais dès la quatrième prise d'Esprit de Vie, il ressentit ses forces, son ventre se lâcha sans lavement, au naturel, & commença à dormir, sa violente toux convulsive se modéra, son appétit revint ; il commença à se lever du lit, & continua soir & matin à prendre de l'Esprit de Vie, & tous les 4 jours le Diaceltateffon, & le douzième jour il sortit dans sa cour, le lendemain alla à la Messe & agit ensuite à ses affaires, & s'est trouvé parfaitement bien guéri & rétabli par cet Esprit de Vie, donné & continué pendant 50 jours par ledit sieur Cottet, auquel ledit Neveu a obligation de sa vie après Dieu, par ce Remede impayable, en 1733. depuis ce temps s'est très-bien porté, & a fait trois enfans à son épouse, qu'il n'avoit pû faire avant.

*Lettre de Monsieur Chicoyneau, Premier Medecin
du Roy, du 28. Juin 1735.*

Puisque malgré l'usage du lait très-bien indiqué, le mal est revenu, & que l'on a été obligé de le quitter, & d'avoir recours à l'Esprit de Vie de M. Cottet, & à son Extrait de Vie Febrifuge, dont le malade use depuis quinze jours avec tant de succès, que la fièvre, les frissons & le crachement de sang ont entierement cessé, la toux & l'oppression devenues plus rares, la couleur du teint, l'appétit, le sommeil, & les forces en bon état &c. à ce mal il faut donner toute son attention à débarrasser les poulmons, prévenir les mauvaises suites &c.

A la premiere indication, il paroît que l'Esprit de Vie de M. Cottet y est très-propre, à en juger par

les effets qu'il a produits , puisqu'il a apaisé tous les accidens , a redonné des forces , du sommeil & de l'appétit ; & quoique le malade depuis qu'il a quitté l'Esprit de Vie , ait eu une nouvelle attaque , il y a tout lieu de présumer qu'elle auroit été plus opiniâtre , & ne se feroit pas dissipée dans une nuit , si une grande partie de l'obstruction du poulmon n'eût été résolue par l'Esprit de Vie ; de sorte qu'il est bien plus naturel d'attribuer cet accident à l'air froid que le malade dit avoir essuyé à la campagne , & peut être aussi au peu de ménagement du repas du dîné qu'il y fit ; outre que l'Esprit de Vie n'auroit pas tant tardé à faire cette révolution s'il eût été contraire : toutes ces raisons me déterminent à continuer, ou à renouveler l'usage de l'Esprit de Vie &c.

*LETTRE au racourci de M. Sylva , Docteur en
Medecine , & très-celebre , du 26 Juin 1735.
au même Malade.*

Quoique le malade ait craché du sang , son mal de poitrine me paroît plus tenir de l'asthme que de la pulmonie ; ainsi l'Esprit de Vie dont il use , & qui est utile pour les asthmatiques , paroît lui convenir , & le froid qu'il a ressenti n'est pas un effet de ce Remede , puisqu'il l'avoit déjà eu avant d'user de l'Esprit de Vie ; ce n'est donc pas une raison suffisante ni valable pour le quitter , sur-tout, Monsieur , ayant observé que sa toux & son oppression avoient diminué depuis l'usage de ce Remede ; j'estime qu'il y a bien moins d'imprudence de le continuer , étant plus fort , dormant mieux qu'avant de s'en servir , qu'il n'y en a eu d'en faire l'essai. (Plusieurs malades de poitrine avoient fait l'essai de ce Remede en Province il y a deux ans. Voyez les Certificats.) Et il est raisonnable de perséverer dans l'usage de ce Remede , n'ayant aucunes preuves qu'il lui ait nui , au contraire ; mais il doit d'ailleurs s'observer sur le choix & sur la quantité des alimens, &

se garantir d'un air froid ou humide , & surtout du vent , ce mal mérite de très-grands ménagemens.

*Lettre écrite à l'Auteur , par Madame Lamote , épouse
se du malade , du 11. Mars 1736. A Vitré.*

Il y a déjà du tems que nous avons de votre Esprit de Vie en main , sans en avoir fait usage ; j'ai fait tout au monde ce que l'on peut faire pour engager M. à en faire prendre à mon mari ; ils s'y sont enfin déterminés il y a deux jours , mais trop tard, j'en suis persuadée ; il en a usé une phiole, & depuis l'usage de ce Remede il paroît à ces Messieurs que son usage est de désopiller & de déboucher les viscères & les glandes sans échauffer ; le malade n'est presque plus oppressé , le délire a cessé , l'Esprit de Vie en outre a fait rendre beaucoup de matieres au malade par en bas , de toutes couleurs , & un ver de plus de 18 pouces de longueur , & depuis ce tems son mal de cœur a cessé , il a craché quantité de colle & de phlegmes avec une telle abondance , qu'elles se sont supprimées en partie ; & depuis quatre semaines il n'avoit dormi , le sommeil revient ; si votre Remede a la vertu de redonner la vie à notre pauvre mourant , je vous ferai préconiser par toute la terre , & je publierai que peut-être sans être saint vous avez le don de faire des miracles. Envoyez-moi encore deux phioles d'Esprit de Vie, & ordonnez-en l'usage. Je suis, &c.

Monsieur le Tellier , Maître Chirurgien de Vitré , traitant le malade , écrit à Monsieur son fils à l'Hôtel Dieu à Paris , qu'il est d'une surprise & d'un étonnement infini des bons effets que l'Esprit de Vie a produit , & qu'il ne doute nullement que si ce Remede eût été donné plutôt , il eût assuré sa guérison ; que cependant à voir ce qu'il voit de ce Remede , il espere la convalescence ; il charge Monsieur son fils d'aller promptement chercher de l'Esprit de Vie , parce que le Malade en man-

que ; afin d'en faire continuer l'usage sous l'ordre qu'en prescrira Monsieur Cottet , tant & si longtemps qu'il le jugera necessaire & à propos.

*Lettre à l'Auteur , pour le même Malade , à Vitré le
12. Avril 1736.*

Lettre de Monsieur le Tellier , très-celebre & Maître Chirurgien-Juré , traitant ledit Malade , qu'il écrit à M. Cottet ; il le prie avec instance d'envoyer de l'Esprit de Vie & Magistere de Perles , que l'on attend depuis plusieurs jours , & dit qu'il a vû des effets extraordinairement bons de ce Remede , & que par son usage il espere la guérison ; & il avoue que ce Remede est le premier de tous , pour desobstruer & mettre en mouvement les fluides sans irriter ni échauffer , & qu'il enverra à loisir le détail des bons effets de ce Remede , &c.

Loüis Caternaux , âgé de vingt-quatre ans , demeurant à Trichet de S. Servan , Batelier , nous a aussi dit qu'étant alité depuis quatre mois à Noël dernier , ayant fait ponctuellement tous les remedes possibles ordonnez par tous les Médecins & Chirurgiens de l'Art , sans avoir pû recevoir le moindre soulagement ; il alloit trente fois à la selle en vingt-quatre heures , & rendoit une matiere noire comme l'encre , en quantité , & d'une horrible puanteur , extenué & affoibli de sueurs froides qui trempoient dix chemises par nuitée ; & après être changé , il falloit lui mettre des briques chaudes pour le réchauffer , ayant une toux violente avec crachement de pus & de sang ; une fièvre continuë , alteré à boire avec excès , une violente douleur au foye qui lui enflloit , & le ventre aussi : ce qui a fait croire aux Médecins qu'il y avoit absces ; il rendoit tantôt une urine claire ; tantôt noirâtre avec du sang , & le plus souvent briqueteuse ; il ne pouvoit dormir demie-heure entiere , les douleurs le reprenoient à tout moment ; avant son mal il étoit gros & gras ; en trois semaines

de ce mal il devint sec, n'ayant que la peau collée sur les os, sa femme, & tout le quartier désespérant de sa vie; inspirée d'aller chercher de l'Esprit de Vie tout nouvellement fait, il en prit, & à la quatrième prise, tout le monde fut surpris de le voir sortir du lit, près du feu, & sans aide s'asseoir; son appétit aussi-tôt revint, la fièvre s'arrêta, & les sueurs diminuerent, son cours de ventre & sa toux cesserent, & enfin avec quatorze prises de ce Remede, il se trouva rétabli tout à-fait, & sortit comme étant parfaitement guéri, & fut travailler à sa journée au bout de trois semaines; & depuis s'est très-bien porté, & sa graisse revenue, grace à Dieu & à l'Esprit de Vie seul, sans autres Remedes, en 1733. depuis s'est très-bien porté, & a fait deux enfans à sa femme.

Mademoiselle *Dupuis Thomas*, de S. Servan, veuve, âgée de vingt-huit ans, dit que depuis deux mois elle a subi toutes les ordonnances de la Médecine, & a usé de tous les remedes que l'on croyoit propres à son mal; elle avoit une grosse toux, fièvre, jaune comme le safran, enflée du visage & du reste du corps, crachoit beaucoup, point d'appétit, sueurs froides, serrée & oppressée d'une grande douleur de côté, qui occupoit toute la partie droite de la poitrine, & répondoit au foye, sans esperance & à l'extrémité, prit de l'Esprit de Vie & du Fondant du sieur Cottet, qui rendit aussi-tôt ses urines, de claires qu'elles étoient, remplies de pus: elle ressentit l'Esprit de Vie courir amiablement dans tous les vaisseaux de la poitrine, côté droit, où elle avoit mal, qui se fixa au foye, d'où elle ressentoit sortir le pus très-sensiblement, tant par les crachats, selles & urines qui en étoient toujours remplis; elle a usé de cinquante prises d'Esprit de Vie, & quatre prises de Fondant, qui l'ont parfaitement rétablie: il y a quatre ans qu'elle est guérie, & se porte bien aujourd'hui en 1737.

M. *Bastelet*, de Versailles, près la Paroisse de Notre-Dame,

Dame , âgé de 46. ans , étoit depuis deux années extenué & affoibli d'une toux sèche avec crachement de sang , avoit fait l'usage du lait & toutes sortes de remèdes , par l'ordre de Messieurs les Médecins , sans avoir le moindre soulagement : dès la deuxième prise d'Esprit de Vie , le crachement de sang s'arrêta & la toux ; & par l'usage des Fondans & de l'Esprit de Vie , il s'est entièrement rétabli en deux mois. M. Chicoyneau a été témoin oculaire du traitement en 1734.

M. *De la Roche* , à Versailles , Valet de Chambre de Madame la Duchesse de Talard , âgé de 59 ans , depuis plusieurs années avoit une forte oppression de poitrine , avec toux sèche & incommode , & des élancemens dans la poitrine : depuis qu'il a usé de l'Esprit de Vie pendant un mois , il est parfaitement guéri. M. Chicoyneau l'a vû traiter.

ASTHMATIQUES.

Messire Jean *Lambois* , Curé de S. Potant , près S. Malo , alité depuis quatre ans d'une oppression de poitrine , & d'un asthme convulsif , avec grosse toux ; & qu'ayant pris environ vingt prises d'Esprit de Vie , il cracha du sang , & en rendit de caillé , gros comme une noix & noir , très-puant , & aussitôt fut désopressé , & l'asthme disparut , après quoi & dès-lors il porta le S. Sacrement à pied , deux lieues loin , en 1733. & se porte bien à présent.

Mademoiselle *Humblot* , âgée de 34 ans , au Marché au pain , à Versailles , depuis sept ans avoit un asthme humoral , qui réglément tous les matins la faisoit tousser cruellement pendant près de deux heures , & cela jusqu'à en vomir le reste du jour ; elle étoit oppressée & gonflée à étouffer , ne pouvoit agir , & avoit des douleurs & obstructions de rate & du foye , grands maux de cœur & de tête , beaucoup de rots & ventositez , quelquefois de la fièvre ; ses pieds enflaient , elle avoit des sueurs affoi-

blissantes , ne dormoit point , sans apétit : ayant fait usage d'Esprit de Vie & Fondans , en quinze jours elle se trouva à moitié guérie , l'appétit & le sommeil revinrent , la toux se dissipa , & le reste. Elle a continué ces Remedes , & s'est trouvée grosse , en 1734.

Lettre à l'Auteur , de Paris le 25 Janvier 1736.

C'est moi , Monsieur , qui vous ai expliqué ma maladie il y a huit jours , qui est un asthme si extraordinaire , qu'il portoit à la convulsion ; mes paroxismes ont été de la durée de deux mois trois semaines les moindres &c. J'ai été abandonné des plus celebres Médecins de Paris. Je vous prie de m'envoyer encore deux bouteilles d'Esprit de Vie ; celui que j'ai pris selon votre ordonnance , à six cuillerées par jour , m'a ôté la peur de la mort , car je n'avois jamais été si mal ; je me trouve présentement guéri , l'Esprit de Vie après chaque saignée a fait ce que vous aviez dit , & procuré des sueurs , des moiteurs ; d'abord ma respiration devint libre de jour en jour , & j'ai craché extraordinairement , *ce que je ne pouvois faire du tout auparavant* ; c'étoit de grosses flegmes qui me sembloient venir de l'estomach , que je sentoient sensiblement se détacher. Je n'ai plus de mal de poitrine , & mon grand mal de tête est totalement dissipé ; mon ventre est libre , j'ai rendu beaucoup de vents par haut & par bas. J'ai l'honneur d'être , Monsieur , &c. DUFOURG ,
Secrétaire de Monsieur le Duc du Maine.

HYDROPIQUES.

A Orléans le premier Septembre 1738.

Monsieur , nous espérons guérir par vos Remedes , notre chere mere , âgée de 70. années , à qui on a fait trois fois la ponction , & dans la troisième on a tiré 14. pintes d'eau , mesure d'ici ; depuis cette ponction elle use de vos Remedes & nous en remarquons des effets merveilleux , elle n'a point de

fièvre, son apétit, ses forces sont toutes revenues, elle urine raisonnablement, elle n'est point altérée, son sommeil est à présent très-bon, son embonpoint & coloris sont revenus, tous nos amis sont d'une surprise incroyable, l'ayant vûe comme elle étoit auparavant vos Remedes, son visage, son teint, sont à un point, que l'on vient tous les jours la complimenter. Envoyez encore, &c.

Colombeau, Négociant à Orleans.

A Cosne le 8. May 1738.

Monsieur, la Malade hydropique pour laquelle je vous ai écrit, & à laquelle vous avez envoyé une bouteille d'Esprit de Vie Naturel, l'a usée avec tant de succès, que la fièvre & l'altération sont éteintes, son ventre s'est désempli & n'est plus tendu, l'appétit est ouvert; le peu de temps qu'elle a usé de ce Remede me le fait regarder au-dessus de tout ce que j'en ai jamais vû; La Malade en redemande. *Micalef*, ancien Chirurgien des Hôpitaux du Roy & Maître Chirurgien à Cosne.

Jean Prevost, âgé de dix ans, de S. Servan, accompagné des sieurs Estorc & Baston, lesquels ont aussi dit que depuis deux ans ledit Prevost étoit véritablement hydropique à ne pouvoir plus se porter; ayant les jambes, parties & ventre enflés extraordinairement, urinant peu, mais très-puant, & qu'il usa de l'Esprit de Vie du sieur Cottet: la nuit suivante de la seconde prise, il mouilla & perça d'eau tout son lit, urinoit jour & nuit, & se désenfla en peu de jours à la grande surprise de tous les voisins: il y a trois années depuis ce tems-là qu'il se porte bien, & n'a eu aucune atteinte de mal.

Lettre écrite à M. Benoist à Paris, rue Geoffroy-l'Asnier, par M. Perrot, l'un des plus celebres Médecins de France. A Dijon le 9 Avril 1735.

Monsieur, après trois ponctions en différens temps

& avec succès, & les Remedes ordinaires, nous avions prolongé la vie à M. Benoist, votre frere; mais vous fûtes informé il y a trois semaines, que la violence de l'oppression & son enflure extrême, nous déterminèrent à deux ponctions en un seul & même jour & même séance, aussi inefficace l'une que l'autre; à ces deux operations avortées, il survint votre Esprit de Vie de M. Cottet, qui ne laissa pas que de procurer à Monsieur notre Malade un soulagement si grand, que depuis plus de deux ans qu'il est atteint de son asthme, qui lui a attiré son hydropisie ascite, timpanite, il n'avoit encore ressenti aucun soulagement semblable par la liberté du ventre qu'il lui a procuré, avec un écoulement des urines très-abondantes, une facilité dans la respiration, une chaleur douce dans les chairs, du coloris, du sommeil & de l'appétit; en sorte qu'on peut dire que son effet a été merveilleux. Comme il n'a plus de cet Esprit de Vie qui l'a grandement soulagé, il a sujet d'en désirer & d'en faire usage, si vous lui en envoyez, &c.

Marie *Filiot*, veuve Dlle *Doigt*, de S. Malo, âgée de 70 ans, dit qu'elle avoit une rétention d'urine depuis 8 jours, n'avoit uriné que quatre cuillerées d'urine en 24 heures, quoique bûvant beaucoup, point d'appétit, très-assoupie; ce qui l'enfla du ventre, de l'estomach & du visage, ayant une fièvre continuë, oppressée de la poitrine à en mourir: dès qu'elle eut pris un Fondant & l'Esprit de Vie, elle commença à uriner, son oppression diminua de la moitié, son enflure tomba dans les jambes, son appétit revint peu à peu par l'usage de deux Fondans par semaine, une prise d'Esprit de Vie tous les jours continuez un mois, ce qui l'a parfaitement rétablie sans autres remedes, en 1733. & s'est bien portée jusqu'à ce jour 1737.

Le nommé Joseph *Monvignard*, Porteur de chaise à Versailles, rue de l'Orangerie, âgé de 52 ans, alité

d'une fièvre maligne & astmatique, fut saigné deux fois du bras, & deux fois du pied, & purgé quatre fois; malgré cela il enfla peu à peu par tout, les jambes & les cuisses devinrent d'une grosseur extraordinaire, le ventre, les reins, la bouche, les mains & le visage, ne pouvoit dormir, altéré, & de la fièvre; je fus le voir dans cet état, & lui fis prendre de six heures en six heures trois cuillerées d'Esprit de Vie chaque fois, qui le firent suer, & après uriner extraordinairement, une urine noire, pleine de glaires & de sable menu, noir, roux; au bout de 24 heures il désenfla peu à peu; la fièvre & l'altération diminuèrent à vûë d'œil, & l'Esprit de Vie le faisoit beaucoup aller à la selle; le sommeil revint, il ressentoit l'action de l'Esprit de Vie aller, courir, traverser les lieux bouchez: en huit jours il a été bien guéri. M. Chicoyneau en fut charmé, & les personnes du quartier dirent que le sieur Cottet guérissoit par Magie, d'avoir guéri le Monvignard si promptement, qui étoit hydropique depuis trois mois, en 1734. depuis quatre ans il n'a eu aucun mal, & a fait deux enfans à sa femme, & se porte très bien.

Charles *Boisson*, Maître Horloger à S. Servan, âgé de 74 ans, hydropique depuis trois mois, a été guéri avec quatre bouteilles d'Esprit de Vie.

Mademoiselle *Marie Mahé*, de S. Pontau, âgée de 70 ans, depuis six mois hydropique, guérie avec trois bouteilles d'Esprit de Vie.

Laurent *Pomier*, dit *La Motte*, de Saint Malo, Garçon de M. Vincent des bas Sablons, âgé de 22. ans, & abandonné des Médecins, enflé jusqu'aux ongles, est guéri avec quatre prises de Fondant, & l'Esprit de Vie à proportion, & s'est très-bien porté jusqu'à ce jour 1738. & a fait trois enfans à sa femme.

P E R T E S D E S A N G.

Jeanne *Gouyet*, de S. Servan, grosse de 8 mois,

âgée de 34 ans , a aussi dit avoir usé de l'Esprit de Vie contre un grand mal de reins , & une perte de sang considerable ; l'enfant qu'elle portoit ne remuoit pas , & dès qu'elle eût pris de l'Esprit de Vie , il remua , la perte de sang s'arrêta peu à peu , son mal de reins se dissipa , & elle accoucha heureusement à terme , après huit prises de ce Remede Fixe.

Quand ce Remede n'auroit que la vertu d'arrêter les pertes de sang des femmes grosses , n'est-il pas divin ! puisqu'ordinairement dans ce cas on détruit l'enfant pour sauver la mere , & souvent tous deux périssent ; c'est dans cette maladie que l'Esprit de Vie Naturel , donné à deux cuillerées , de quatre en quatre heures , arrête tous les accidens en moins de vingt-quatre heures , & fortifie la mere & l'enfant jusqu'au terme ; enfin c'est le spécifique assuré pour toutes les maladies de la matrice.

Mademoiselle *Beson* , Epiciere , à l'égoût de la rue Montmartre , abandonnée d'une perte de sang en 1737. guérie en quatre jours par ce Remede.

Madame *Montigny* , rue Cocq-Héron , à Paris , depuis trois ans affoiblie de pertes de sang , sans pouvoir les arrêter : dès l'usage de la troisième prise d'Esprit de Vie , la perte s'arrêta ; & à la deuxième bouteille , elle fut parfaitement arrêtée , en Mai 1736.

Demoiselle Marie *Morelle* , âgée de 33 ans , toute proche le S. Nom de Jesus , à Paris , depuis trois ans n'avoit eu ses regles , fut prise d'une fluxion & douleur de dents insupportable , elle prit en deux fois trois cuillerées d'Esprit de Vie pour appaiser sa douleur & pouvoir dormir , elle fut bien surprise de voir ses regles parfaitement revenueës trois jours après.

L'épouse de M. *S. Julien* , de Versailles , Tambour Basque du Roi , à la suite d'une couche son ventre enfla , & étoit resté très-dur depuis 15 mois , malgré

tous les remèdes ; dès qu'elle eut usé 18 jours d'Esprit de Vie , son ventre diminua , & ses regles prirent leurs cours , & fut promptement soulagée , plus alerte & plus libre. M. Chicoyneau l'a vû traiter en 1734.

COLIQUES.

Du 18 Mars 1736. le R. Frere *Dominique* , Chartreux à Paris , âgé de 69 ans , étoit arrêté depuis long-temps d'une violente & cruelle colique d'estomach , avec une colique néfretique à crier les hauts cris , & à ne pouvoir uriner , il avoit fait toutes fortes de Remèdes inutilement , un de ses amis lui apporta une bouteille d'Esprit de Vie , & lui dit d'en prendre deux cuillerées de 4 en 4 heures ; dès la première prise , tous les accidens furent calmez , il s'endormit , & le lendemain son ami vint lui demander compte de son Esprit de Vie , il lui dit qu'il avoit mieux dormi pendant toute la nuit , qu'il n'avoit fait depuis trois années , la seule bouteille l'a parfaitement guéri , & lui a fait rendre quantité de glaires par les felles.

Demoiselle *Le Goux* , épouse de M. Estorc , de S. Servan , âgée de 60 ans , dit qu'elle étoit tourmentée d'une colique très-violente , jettant les hauts cris , avec fièvre , sueurs froides & vomissemens , prit une double prise d'Esprit de Vie , elle s'endormit & fut guérie , & alla à la Messe le lendemain , au grand étonnement de tous les voisins.

M. *Bullot* , Officier du Gobelet de la Reine , à Versailles , âgé de 35 ans , depuis quatre mois languissoit , étoit jaune , & avoit une grande douleur au foye & aux reins , avec des coliques venteuses , & boüillonnemens d'intestins , dont l'on entendoit le bruit de loin , en 15 jours il fut guéri par l'Esprit de Vie , & est devenu gros & gras ; il y avoit deux ans qu'il avoit subi inutilement toutes

sortes de Remedes. M. Chicoyneau a été témoin du traitement.

Madame, épouse de Monsieur de Chevilly, ancien Capitaine aux Gardes, rue de Richelieu, avoit une maladie de foye, & étoit abandonnée, avec des vapeurs, convulsions, maux de tête, fièvres, insomnie, estomach ruiné, un mois d'Esprit de Vie l'a rétablie, & lui a donné un embonpoint naturel, un coloris, & la santé, en Mars 1735. & se porte bien à présent 1738.

Lettre de Calais du 7 Avril 1736.

Monsieur, une de mes tantes, fille, âgée de 55 ans, est cruellement incommodée d'un flux, avec des douleurs de ventre très vives, elle va six, huit, & douze fois à la selle par jour, elle a ce mal depuis l'âge de 48 ans, que les règles l'ont quittée; elle rend une bile tantôt brune, tantôt rouge, & des glaires. Depuis six mois la Malade est devenue très-foible, languissante & toute desséchée, avec un mal de poitrine, sans apétit. Lorsqu'elle manque d'aller à la selle, toutes ses douleurs redoublent, elle ne dort pas, & a le même mal la nuit que le jour; Messieurs nos Médecins ont employé tout leur art, elle a pris tous les remedes possibles inutilement, les Bouillons d'écrevisses aussi, elle trouvoit que tous ces remedes l'échauffoient & la brûloient intérieurement, & augmentoient ses douleurs, la faisant aller à la selle plus souvent, avec révolutions, &c. envoyez-moi deux phioles d'Esprit de Vie par la poste, & ordonnez-en l'usage, &c. LAIDEZ.

Seconde Lettre du même, du 6 Mai.

Monsieur, notre Malade depuis l'usage de vos deux phioles d'Esprit de Vie, est toute changée en bien, elle en est charmée, & nous aussi, elle a apétit, elle dort parfaitement, ses excremens sont liés & jaunes, au lieu d'être noirâtres & rouges comme

ei-devant ; ses douleurs sont dissipées , mais pour assurer toutes choses , envoyez - nous encore deux phioles d'Esprit de Vie : nous avons , selon votre ordre , donné deux cuillerées le matin , & deux le soir , & un lavement entre le dîner & le souper avec l'Esprit de Vie , voyez s'il y a quelques choses à changer. Je suis &c.

Troisième Lettre de Calais , du 3 Septembre 1736.

Monsieur , je ne sçaurois rester plus long-temps à vous remercier du succès heureux de votre Esprit de Vie ; cette guérison mérite d'être mise au rang de vos plus grandes cures , elle est en vérité admirée de toute la Ville ; cette Demoiselle se nomme Marguerite Roux , Marchande de Toile sur la Place , qui depuis cinq ans n'avoit que la peau collée sur les os , ce qu'avoit causé un flux considérable mêlé de coliques , & suppressions de ses regles ; enfin , Monsieur , elle tient de vous , après Dieu , le reste de sa vie , se portant à merveille , & son embonpoint & couleurs revenuës , elle vous remercie , moi aussi , & toute la famille , &c. LAIDEZ.

Monsieur *Nolin* , Valet de Chambre de Monsieur la Debeze , Lieutenant-General des Armées du Roi , rue de Richelieu à Paris , avoit depuis deux ans un cours de ventre avec coliques , qui l'avoit très-affoibli , & en outre une dartre considérable aux cuisses ; il avoit fait toutes sortes de remèdes sans soulagement ; au mois de Mars 1734 il prit 4 phioles d'Esprit de Vie , qui guérit la dartre & le cours de ventre ; son embonpoint revint aussi tôt.

Demoiselle Marie *Marchand* , Demoiselle *Launay* , âgée de 26 ans , demeurant à S. Servan , dit que depuis 4 jours elle étoit tourmentée d'un cours de ventre à aller 60 fois à la selle en 24 heures ; les foibleesses l'emportoient , on craignoit pour elle , les remèdes qu'on lui ordonna furent inutiles ; elle se ressouvint d'avoir été guérie parfaitement du mal à la mode par

l'Esprit de Vie, & Monsieur son frere, Curé de Saint Servan, fut aussi guéri par l'Esprit de Vie d'un grand mal de reins de 2 ans, suite d'une colique nephretique; elle prit un Fondant ou Diaceltateffon, & 8. prises d'Esprit de Vie; elle fut radicalement guérie.

Monsieur *Berthelot*, Prêtre à S. Servan, dit aussi avoir été guéri radicalement d'un mal d'estomach de six ans, par le seul usage de l'Esprit de Vie, pris dans du vin; & sa sœur, quoique grosse de huit mois, qui avoit un grand mal de reins, foiblesse de jambes, gros rhume & extinction de voix, & son enfant de deux ans, aussi malade de fièvre, cocluches; ce même Remede les a promptement guéris.

Le Reverend Pere Thomas *Clément*, Jacobin, âgé de soixante-douze ans, demeurant à S. Malo, dit que depuis environ cinq ans, il étoit pris d'une violente ardeur d'urine, qu'il ne pouvoit la retenir, & couloit d'elle-même nuit & jour; après avoir fait toutes sortes de remedes inutilement, il prit cinquante prises d'Esprit de Vie Naturel sans autres remedes, il se trouve bien guéri, dont il rend graces à Dieu.

Monsieur *Risau*, de Versailles, rue Satauri, âgé de 63 ans, étoit scorbutique, paralitique du nombril jusqu'en bas; les cuisses & jambes grosses comme le corps, avec des douleurs incroyables à ne pouvoir dormir, absces à la vessie, ne pouvoit uriner qu'avec la sonde, étoit quatorze jours sans aller à la selle, alité depuis quinze mois; dans cet état il y avoit six mois que l'on n'avoit pû faire son lit: par l'usage des Fondants & de l'Esprit de Vie, il urine sans la sonde, va librement à la selle tous les jours, la paralysie se dissipe, les jambes & les cuisses sont desenfleées, il les agite, il dort bien, & a grand apétit. M. Chicoyneau l'a vû pendant la cure, en 1734.

Le R. P. *Salvien*, Ex-Provincial des Récollets de

Verfailles, âgé de 72 ans, avoit une toux sèche très-incommode, qui l'obligeoit de fe lever plusieurs fois la nuit : dès la quatrième prise d'Esprit de Vie la toux ne l'incommodoit plus, il crache facilement, & dort la nuit sans ressentir aucun mal. Il fut arrêté aussi d'une pressante difficulté d'uriner, avec grandes douleurs, 24 heures sans pouvoir dormir, souffroit beaucoup, & n'urinoit que goutte à goutte : avec l'usage de quatre prises triples d'Esprit de Vie, il a rendu quantité de sable, les urines sont revenueës à plein canal, le sommeil & le reste rétablis.

Monsieur *Livas* Ecclésiastique, Chapelain ordinaire de la Musique du Roi, âgé de 60 ans, depuis huit à dix ans étoit très-incommode d'une toux sèche, a eu ci-devant une rétention d'urine, & de grandes douleurs depuis huit ans aux jambes; avec trois bouteilles d'Esprit de Vie il cracha, sans toux, urina bien, & les jambes devinrent libres & sans douleurs, en 1734.

VUE DIMINUEE RETABLIE:

Josseline *Pichard*, de S. Servan, âgée de 24 ans, dit qu'elle étoit allitée depuis trois ans, ayant un bras & une cuisse paralytiques, elle fut dix-huit jours sans parler, trois jours sans voir, & que par la vertu des Remedes du Sieur Cottet, elle est entièrement guérie, & lui a obligation de sa vie après Dieu.

Le R. P. *Elisée*, du Convent des Récollets de Paris, près saint Laurent, âgé d'environ 60 ans, depuis six mois perdoit la vûë avec paralyfie aux paupieres, il ne pouvoit les relever : d'abord qu'il eut pris une bouteille d'Esprit de Vie qui poussa doucement par les urines, sa vûë s'éclaircit au naturel, & les paupieres reprirent leur mouvement ordinaire, en Juin 1735. & se porte bien aujourd'hui 1737.

Il y a mille autres maladies guéries par cette nouvelle découverte, dont les sujets sont absens ou présens, & bien autant d'autres de toutes sortes de

maladies veneriennes, principalement les vieilles gonorées, que les autres remedes n'avoient pû guérir, qui ont été promptement & parfaitement guéris par l'Esprit de Vie & le Fondant, lesquels ne veulent pas publier leurs noms. L'Esprit de Vie est le premier de tous les remedes du monde pour les gonorées, chancres, dartres & maux veneriens; il a guéri radicalement plusieurs malades qui avoient fait sans succès tous les remedes possibles ordonnez par les plus célèbres Medecins, mais il n'est pas permis de les nommer. Enfin dans les cas où le mercure & les sudorifiques ont échoués, ou bien sont contraires, l'Esprit de Vie & le Fondant feront parfaitement la cure.

En mer, près le Pic de Tenerif, le 12. Mars 1733.

Monsieur & cher Confrere, notre Vaisseau, armé pour les Indes, est enfin parti; depuis mon départ de Lorient, j'ai eu beau champ à faire des expériences de votre Remede; il a très-bien réussi sur trois fièvres malignes pourpreuses, & dès les premieres prises, a arrêté le transport au cerveau à deux, l'autre ne l'avoit pas, mais un cours de ventre qui en cinq jours a cessé par l'Esprit de Vie seul, vous ne m'aviez pas dit de le donner dans les accidens veneriens, mais je l'ai donné avec un succès inattendu mais désiré, après avoir tenté inutilement nos remedes, & les différentes préparations de mercure en pareil cas; d'abord il calma une chaudepisse cordée & une autre sur les bourses, & réduisit à supuration un poulain rebelle; ces six témoins me pressent à vous informer de la vertu de votre découverte, afin de vous avertir de le donner hardiment dans ces maladies, où il surpasse de beaucoup nos autres Remedes. Je conviens avec vous que le mercure d'aujourd'hui n'étant pas assez fixé, est contraire à la moitié de certains tempéramens attaqués de virus, & je sçai que c'est dans ces cas-là, où l'Esprit de Vie & votre Diacelta-

resson fait des merveilles : c'est pourquoi je ne puis trop vous loüer de vos applications pour rendre service au Public : j'espère que vous ferez bien-tôt récompensé des grands travaux & fatigues que vous avez soufferts pour votre Découverte : si vous laissez le secret, la posterité vous aura une obligation entiere; pour moi je vous y exhorte. Quand je serai à Pondichery, je vous écrirai. Je suis, &c. M E S N A G E, Chirurgien Major des Indes Orientales.

Ici suivent les Certificats des Gouteux, devant Notaires, contrôlez à S. Malo, &c.

M On sieur Jérôme le Bar, second Capitaine, demeurant à Saint Servan, âgé de 61 ans, dit que depuis dix ans il étoit attaqué de la goutte, qu'il y avoit fait toutes sortes de remèdes inutiles, tels que les Eaux de Banieres & de Baréges, très exactement, & aussi les Eaux & les Bains de Portugal; la goutte le prenoit de trois mois en trois mois, les trois mois du mal il restoit au lit, les mains, les pieds, les genoux, les coudes, les épaules, la gorge, & le col enflés jusqu'à ne pouvoir avaler, ni boire, ni manger, ni dormir, ni branler du lit, il falloit trois personnes pour le remuer dans le lit, jetant les hauts cris par les violentes douleurs qu'il ressentoit; les trois mois passés dans cet état, les autres trois mois bons, il ne pouvoit fléchir ses doigts pour prendre ses béquilles, pour se porter du lit à la table, ne pouvant marcher, ni sortir de sa chambre depuis sept ans, & restoit après son mal tout brisé; il prit sept prises de Fondant, ou Diaceltateffon, sçavoir, une prise de quatre jours en quatre jours, avec l'Esprit de Vie soir & matin, sitôt après les douleurs des mains & des pieds disparurent & désenflerent, & les doigts se fléchirent; après cela il sortit, fut à la Messe, une canne à la main seulement, au grand étonnement de tout S. Servan, & depuis ce tems

continuë de même d'aller tous les jours à la Messe & ailleurs; il dit que depuis les six mois passez sa goutte l'a attaqué quatre fois en le badinant, sans douleurs, d'une maniere très-legere & très-douce, parcourant tous les lieux qu'elle avoit autrefois possédé, & qu'elle n'y restoit pas un quart-d'heure, & qu'en un mot il n'appelle pas cela goutte, puisque cela n'a pas empêché en rien ses fonctions, & va où il veut avec une parfaite santé; dont il remercie Dieu d'avoir découvert un si grand Remede aux hommes.

Monsieur Jean *Line*, second Capitaine, âgé de cinquante-huit ans, dit que depuis vingt-cinq ans il étoit pris six à sept fois l'année de goutte cruelle aux pieds, aux genoux, aux mains & à la gorge, de foible complexion, sa goutte l'alloit quarante & souvent soixante jours, avec des douleurs difficiles à expliquer; le deuxième jour que sa goutte commençoit, il y a près de six mois, il prit une prise de Fondant, & après l'Esprit de Vie sa goutte enflée ne se calma pas qu'environ deux heures; le troisième jour il prit une deuxième prise de Fondant, qui lui fit faire quatre grandes selles; sa goutte désenfla & ses douleurs disparurent en huit jours, & se trouva bien sans aucune marque de goutte depuis quatre mois, & se porte à merveille.

Monsieur Michel *Bourk*, de S. Servan, Capitaine de Vaisseau, âgé de cinquante-cinq ans, dit que depuis environ cinquante jours il étoit alité, & les dix-sept derniers jours ne pouvoit branler d'un côté sur l'autre dans le lit, jettant les hauts cris, d'une douleur cruelle, aiguë & violente, qui lui enflait la hanche jusqu'au pied; il prit une prise de Fondant, quelques heures après il commença à se mieux remuer dans le lit; le lendemain il se tournoit facilement d'un côté sur l'autre; on le laissa ainsi deux jours sans Remede, que l'Esprit de Vie soir & matin, après quoi il prit une seconde prise de Fondant, qui lui fit faire quatre selles, & aussi-tôt se leva & se

promena dans la chambre, & fut guéri; c'étoit la cinquième fois que ce même mal l'avoit pris depuis seize ans, & chaque fois duroit trois mois.

A V E R T I S S E M E N T.

L'on est toujours plutôt & mieux servi en s'adressant à l'Auteur, qu'à des Amis par commission, lesquels demeurent loin de moi, & assez occupez de leurs affaires propres, négligent celle cy, à cause de l'éloignement, & viennent quand je n'y suis pas, tout cela retarde; mais en s'adressant directement à moi, d'abord la Lettre d'avis & l'argent reçu, j'envoie aussi-tôt par le Carosse, par le Messager, par la Poste ou par où l'on indiquera, les Remedes nécessaires, & très-fidèlement.

L'Auteur avertit qu'il n'a pas le temps d'aller voir les malades; inutilement le demandera-t-on, il n'ira pas, cela le détourneroit trop, & une seule visite l'empêcheroit de satisfaire & répondre à plusieurs qui viennent de loin & l'attendroient trop long-temps, d'ailleurs ses occupations l'en dispensent. Ce n'est pas l'Auteur qui guérit par ses yeux ni par ses ordonnances, puisqu'il n'ordonne point d'autres Remedes que les siens; ainsi ceux de Paris & des Provinces inutilement le demanderont ou viendront à Paris pour être plus à portée d'être vûs de l'Auteur; il n'ira point les voir, n'en ayant pas le temps, les yeux ne guérissent pas ni la langue, mais c'est des Remedes très-subtils, qui guérissent. Les personnes du premier rang viennent à l'Auteur ou écrivent une fois en quatre ou huit jours, cela suffit, l'Auteur ordonne d'augmenter ou diminuer, selon le besoin.

P R I X.

L'Esprit de Vie Universel tout préparé à prendre,
à la page 17. la bouteille fixée à 24. livres.

L'esprit de vie pur que l'on envoie par lettres, à la
page 20. même prix, 24. liv.

Le Sel de Vie Vierge, tiré sans feu, page 24. le
paquet de 15. prises, 12. livres.

24 # L'Esprit de Vie Uterin, page 25. la bouteille, 12. liv.

Le Magistere de Perles, page 31. la bouteille, même
grandeur, 24. livres.

L'Elixir de longue Vie, même grandeur, 24. l.
page 32

Le Diaceltatesson, 12 grains la prise, 6. l. page 33

Les Samedis, Dimanches, Lundis & Fêtes on ne
trouvera l'Auteur qu'à cinq heures du soir jusqu'à la
nuit; les autres jours depuis deux heures après midi
jusqu'à la dix heures du soir. Ceux des Provinces
qui voudront avoir des Remedes, peuvent envoyer
l'argent par la Poste, ou autrement; l'Auteur en-
voyera les Remedes fidelement, & par écrit la ma-
niere d'en user selon l'exposé qu'on lui enverra de
la maladie.

La voye la plus sûre, la plus prompte & la
meilleure, est d'écrire & de s'adresser directement
à l'Auteur.

Le Sieur COTTET, Maître Chirurgien Juré de
S. Malo, & ancien Chirurgien Major des Vaisseaux
du Roi aux Indes Orientales, Auteur de ces Reme-
des, demeure rue du Fauxbourg S. Martin, du mê-
me côté & au-dessus de S. Laurent, vis-à-vis l'Hô-
tel de M. le Duc de Lorge, qui est un peu au dessus
de la Fontaine des Récolets, à Paris.

*Ceux qui voudront écrire des Provinces, s'adresse-
ront à M. COTTET, rue du Fauxbourg S. Martin,
à Paris; & ils auront la bonté d'affranchir le port de
leurs Lettres, sans quoi point de Réponse.*

A la page 79. cy-derriere il y a un Avertissement.



